mon premier livre D'HISTOIRE DE FRANCE

par

L. BROSSOLETTE et M. OZOUF

images en couleurs

cours élémentaire

1re Année

DELAGRAVE . PARIS

Mon Premier Livre d'Histoire de France

par

L. BROSSOLETTE
Inspecteur de l'Enseignement primaire

et

M. OZOUF
Agrégée d'Histoire

Cours Élémentaire — Première année

Images en couleurs de RENÉ GIFFEY

DEUX CENT DIXIÈME MILLE

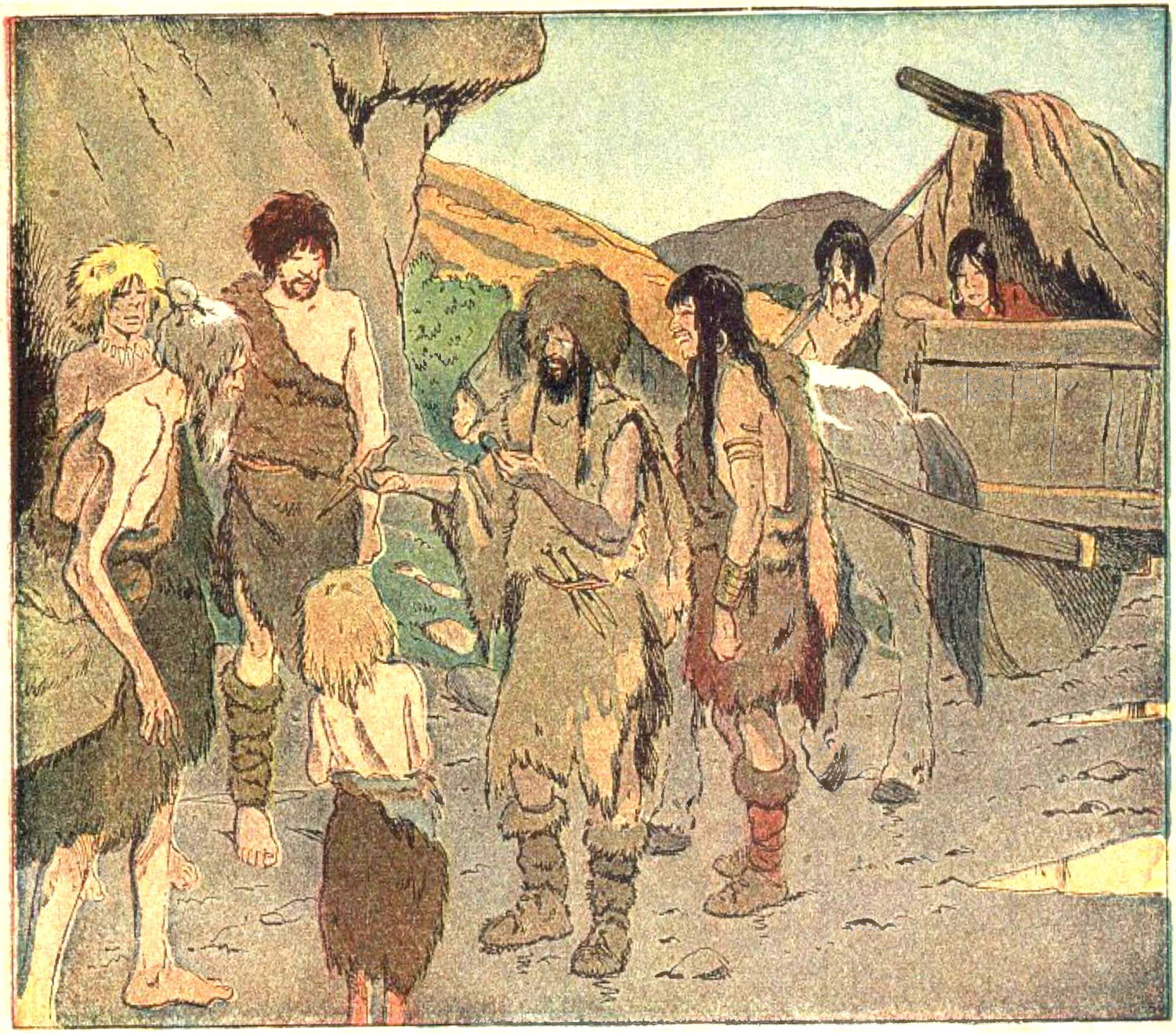
PARIS
LIBRAIRIE DELAGRAVE
15, Rue Soufflot, 15
1946

Tous droits réservés.

I. — L'HOMME DES CAVERNES.

Il y a très longtemps, il y avait déjà des hommes dans notre pays. Ils s'habillaient de peaux de bêtes et habitaient des cavernes creusées dans le roc.

Récit. — *Les premières cultures.* — Les hommes des cavernes, pour se nourrir, cueillent des fruits sauvages. Ils chassent. Ils pêchent. Bientôt, ils songent à cultiver la terre. Ils n'ont ni bêches, ni charrues. Leurs femmes prennent un bâton pointu. Avec ce bâton, elles tracent de petits sillons et y font, de place en place, des trous. Dans ces trous, elles jettent des graines qu'elles recouvrent avec le pied. Il n'y a plus qu'à attendre la récolte.



2. — ROMANICHELS OU TZIGANES.

De petits hommes bruns arrivent de très loin. Ils ont de petites voitures, traînées par de petits chevaux. Ce sont des Romanichels ou Tziganes. Ils vendent à ceux qui s'approchent de petites épées, des outils de bronze qu'ils savent fabriquer.

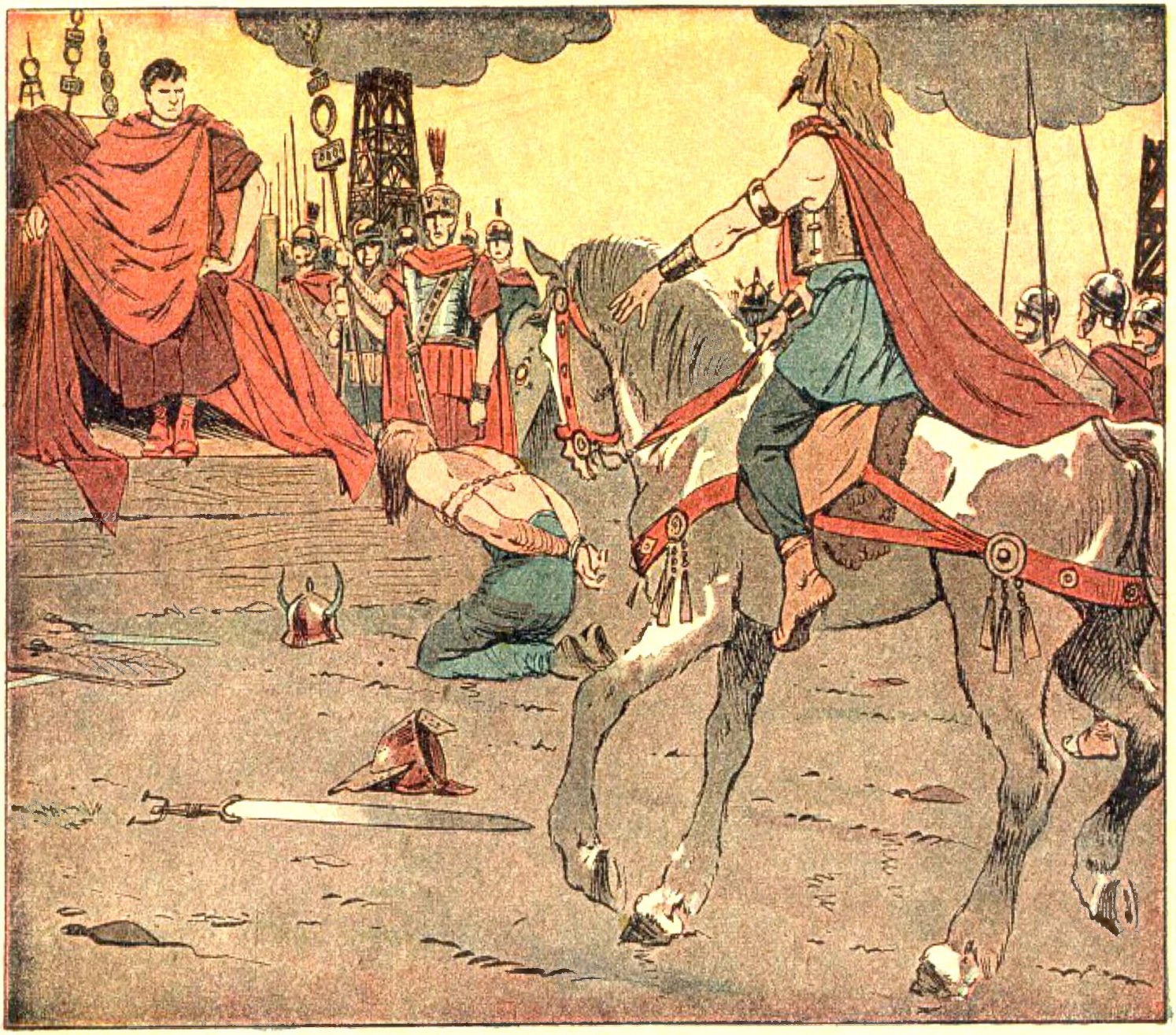
Questions. — 1° Où habitaient les premiers hommes ? — 2° Comment faisaient-ils pour se nourrir ? — 3° De quoi se servaient leurs femmes pour cultiver la terre ? — 4° Qui leur apporta des armes et des outils de bronze ?

RÉSUMÉ. — Les premiers habitants de notre pays furent les hommes des cavernes.

3. — LA HUTTE GAULOISE.

Les Gaulois habitaient dans des huttes, près des bois. Tout autour, on voyait des porcs sauvages, très grands et souvent méchants.

Récit. — *Le char de guerre des Gaulois.* — Les Gaulois aiment la guerre. Ils la font souvent. Beaucoup d'entre eux courent à la bataille montés sur un char de bois à deux roues qui roule avec un bruit terrible. Le char de guerre du roi des Gaulois d'Auvergne est couvert de plaques d'argent qui brillent au soleil.

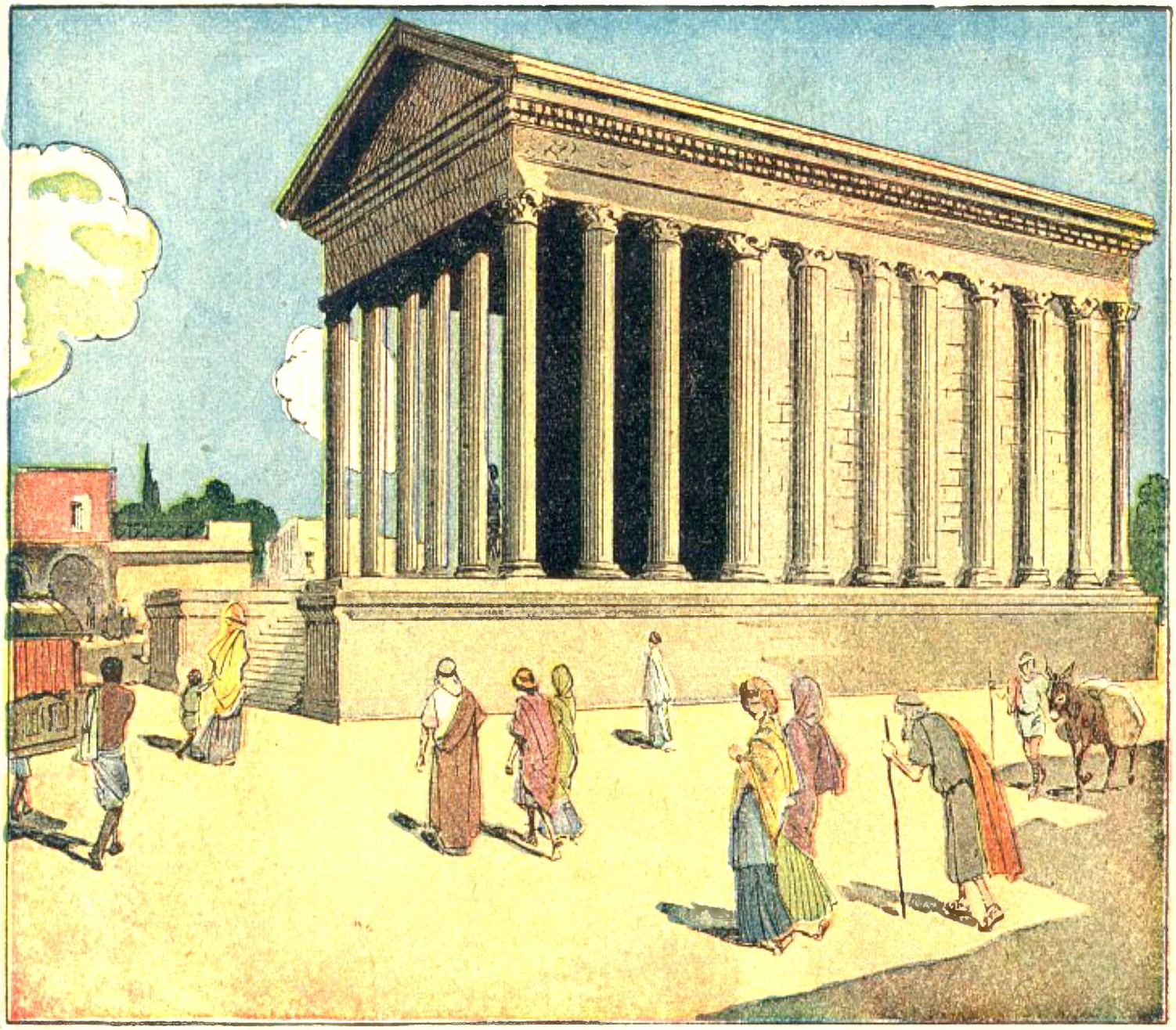


4. — VERCINGÉTORIX SE REND A CÉSAR.

A Alésia, le grand chef des Gaulois, Vercingétorix, a perdu la bataille. Il se rend au général romain, Jules César, qui le fera mourir en prison.

Questions. — 1° Que savez-vous de l'habitation des Gaulois ? — 2° Comment était leur char de guerre ? — 3° Dites le nom du plus grand de leurs chefs. — 4° De quel général romain Vercingétorix devint-il prisonnier ?

RÉSUMÉ. — Il y a deux mille ans, les Gaulois ont remplacé les hommes des cavernes. Ils sont vaincus par les Romains.



5. — LA MAISON CARRÉE DE NIMES.

Les prêtres gaulois, les druides, adoraient leurs dieux au fond des forêts. Les prêtres romains adoraient les leurs dans des temples. L'un des plus beaux est la Maison Carrée de Nîmes. Elle existe encore aujourd'hui.

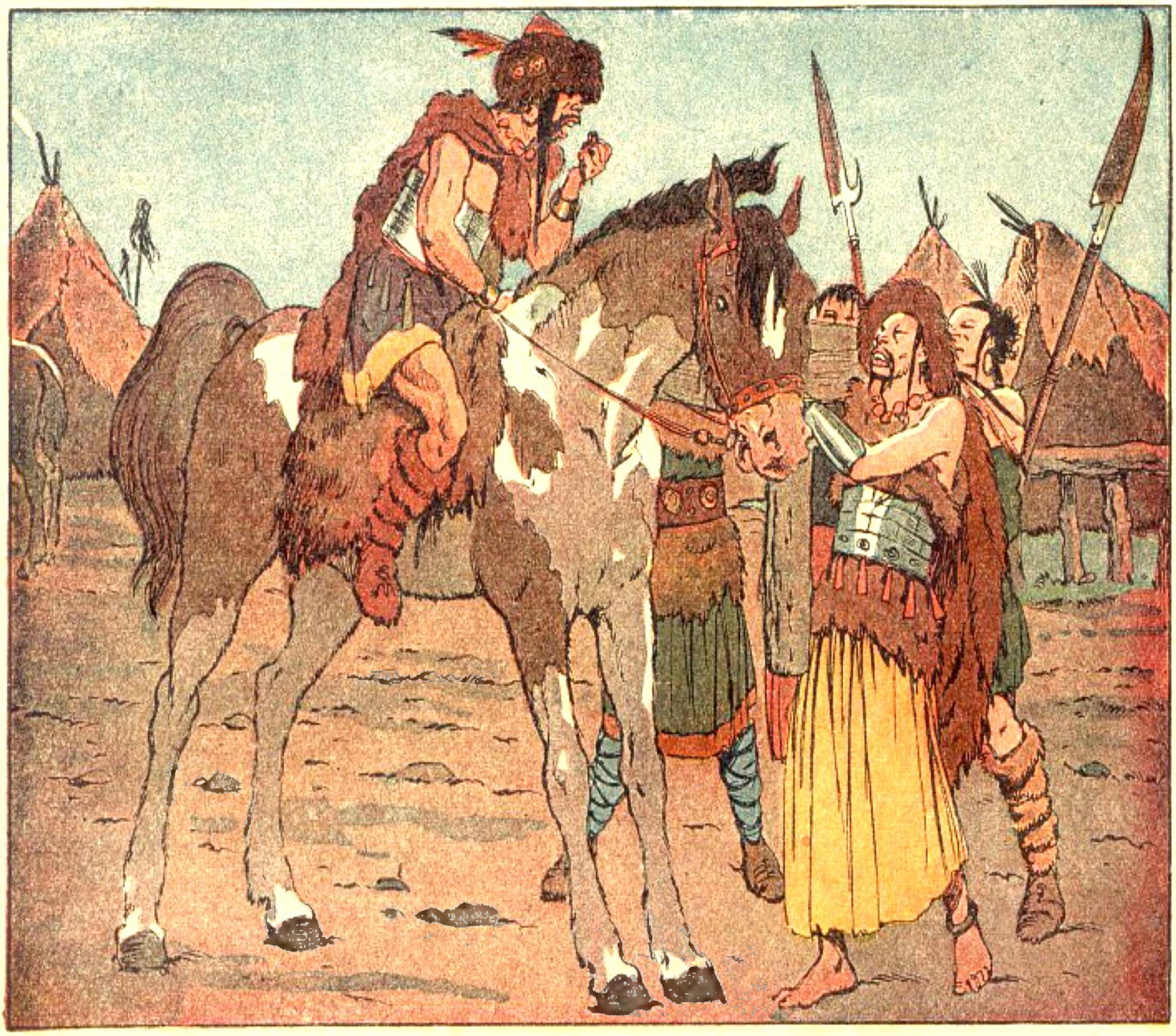
Récit. — *La vie d'un noble dans la Gaule romaine.* — Dans la Gaule romaine, le riche, le noble, habite un palais. On y trouve de belles pièces, des salles de bains, des bibliothèques, de frais jardins où jaillissent des jets d'eau. Le maître fait un signe : des esclaves se hâtent de le servir. Craint-il de s'ennuyer ? Il monte à cheval. Il joue à la paume, aux dés. Surtout, il va à la chasse. Derrière les chiens de sa meute qui aboient furieusement, il poursuit le cerf, le loup, le sanglier, l'aurochs.

6. — LES CHRÉTIENS AUX BÊTES.

Un vaste cirque s'ouvre sous le ciel. La foule couvre les gradins. Elle crie : " Les chrétiens aux bêtes ! " Des animaux féroces mettent en pièces les malheureux qui adorent le Christ et refusent d'adorer les dieux romains.

Questions. — 1° Comment s'appelaient les prêtres des Gaulois ? — 2° Nommez un beau temple de la Gaule romaine. — 3° Quels étaient alors les plaisirs des nobles ? — 4° Qu'avaient à craindre les chrétiens ?

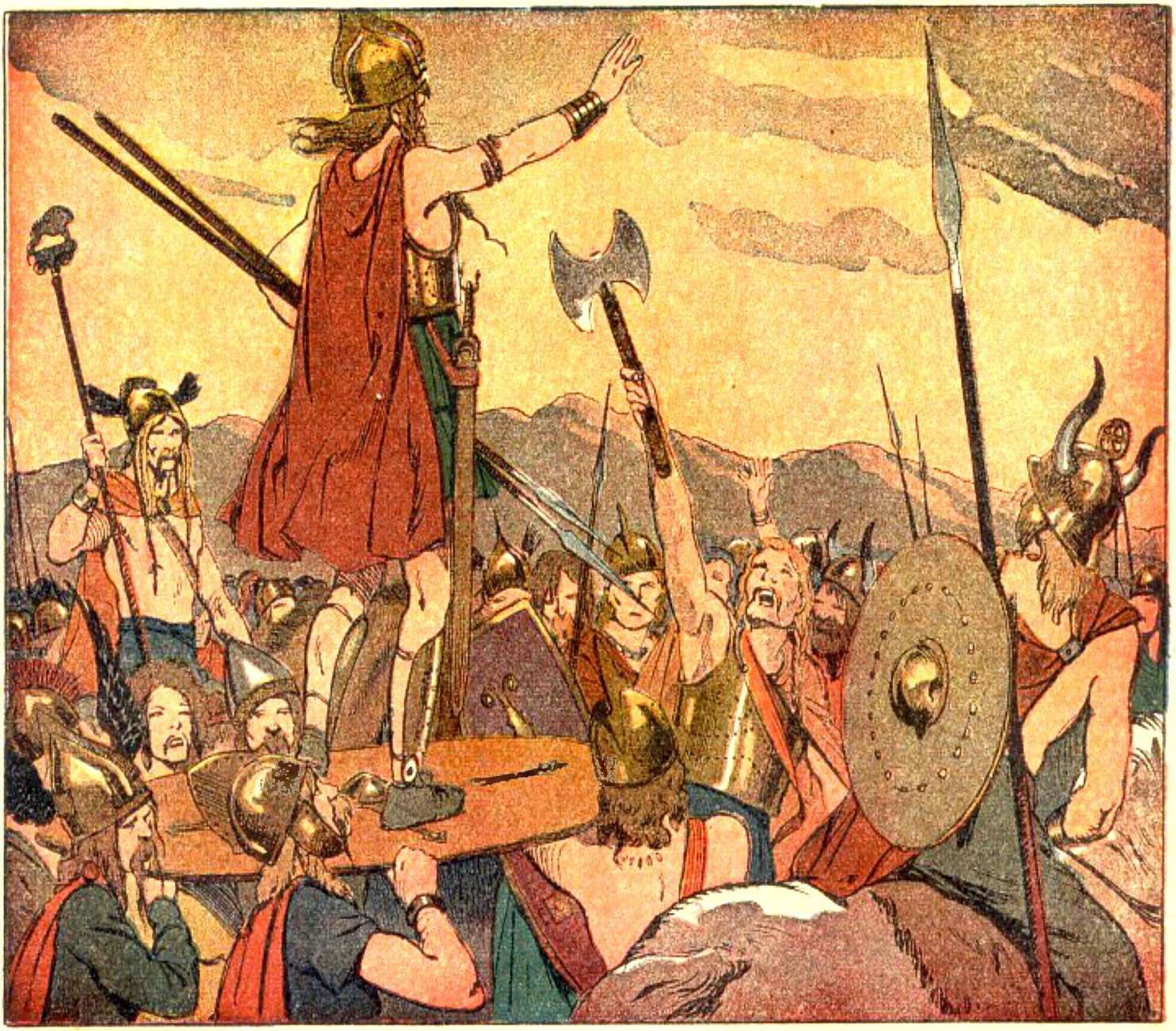
RÉSUMÉ. — **Maîtres de la Gaule, les Romains y bâtissent de beaux monuments, temples, cirques, palais.**



7. — ATTILA RENTRE DANS SON CAMP.

D'affreux Barbares, les Huns, arrivent en Gaule. Ils pillent et massacrent. Leur chef Attila, très laid, est terrible. Quand il rentre dans son camp, quatre hommes solides élèvent une table jusqu'à sa hauteur. Il goûte les plats sans descendre de cheval.

Récit. — *Attila est mis au tombeau.* — Le redoutable chef des Huns, Attila est mort. Ses cavaliers galopent autour de son corps. Toute son armée fait entendre des chants sauvages, pousse des cris furieux. Un grand festin a lieu. Attila est ensuite placé dans trois cercueils, l'un d'or, le second d'argent, le troisième de fer. Pour que personne ne puisse savoir où il a été enterré, on tue les ouvriers qui ont creusé la tombe.



8. — CLOVIS ÉLEVÉ SUR LE PAVOIS.

Sortis des forêts de la Germanie, les Francs entrent en Gaule. Ils élèvent sur un bouclier ou pavois le jeune Clovis. A partir de ce moment, celui-ci est leur roi. Bientôt, il se fait chrétien et devient le maître de toute la Gaule.

Questions. — 1° Quel était le nom du chef des Huns ? — 2° Que se passa-t-il à la mort d'Attila ? — D'où sortaient les Francs ? — 4° Qui choisirent-ils pour roi et comment ?

RÉSUMÉ. — **Les Barbares ravagent la Gaule romaine. L'un d'eux, le chef franc Clovis, en devient le roi.**

9. — LA MORT DE CHRAMNE.

Après Clovis, les rois francs restent méchants et cruels. L'un d'eux, Clotaire, poursuit son fils Chramne qui voulait être roi à sa place. Il fait brûler vif dans une chaumière le prince révolté avec sa femme et ses enfants.

Récit. — *Saint Eloi orfèvre.* — Saint Éloi était orfèvre. Le roi lui fit remettre de l'or et des pierres précieuses pour fabriquer une chaise magnifique. Son travail achevé, saint Éloi le présenta au roi qui le trouva parfait. Alors, Éloi fit apporter une seconde chaise pareille à la première et dit : "Sire, pour ne point perdre ce qui restait d'or, je l'ai employé à cette autre ". Le prince admira beaucoup un orfèvre aussi habile et aussi honnête. Saint Éloi devint par la suite ministre du bon roi Dagobert.

10. — CHARLES-MARTEL A POITIERS.

Les rois francs, qu'on appelle les rois fainéants, ne savent plus commander leurs armées. Le duc Charles-Martel les commande à leur place. Il bat à Poitiers les rapides cavaliers arabes qui attaquent la Gaule.

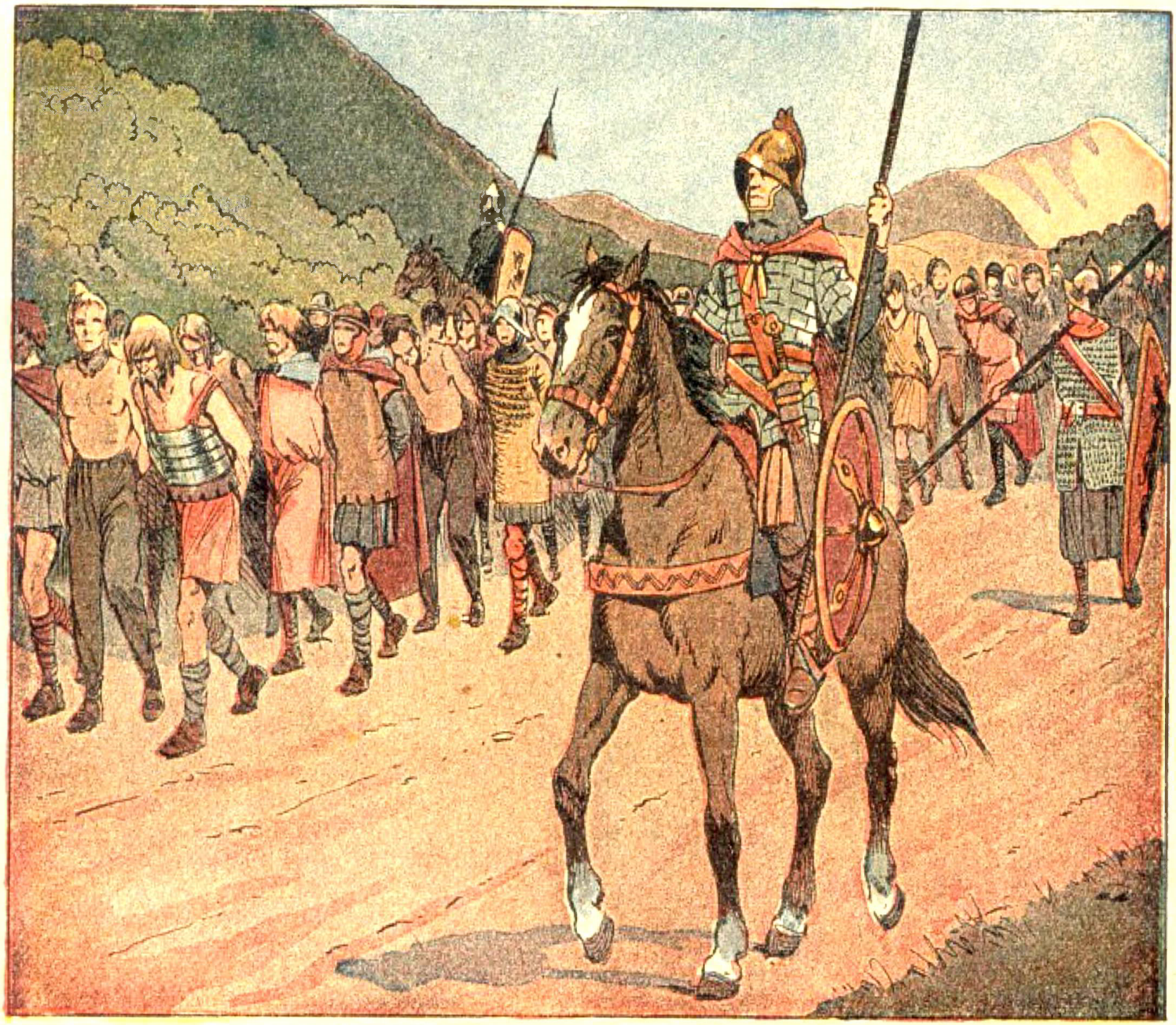
Questions. — 1° Comment le roi Clotaire punit-il son fils Chramne ? — 2° A quel travail se livrait saint Éloi ? — 3° De quel roi devint-il ministre ? — 4° Par qui furent battus les Arabes à Poitiers ?

RÉSUMÉ. — Les rois francs sont souvent cruels et, bientôt, incapables. Ils ont pourtant de bons ministres, tel le célèbre orfèvre saint Éloi.

II. — LA MORT DE ROLAND.

Les compagnons du paladin Roland sont tombés sous les coups de l'ennemi. Avant de mourir, dit la légende, Roland sonne de son cor d'ivoire, l'olifant, pour appeler Charlemagne. Il fend en deux un énorme rocher en essayant de briser son épée, Durandal.

Récit. — *Charlemagne d'après les légendes.* — Charlemagne était fils du roi des Francs, Pépin le Bref, et de Berthe au grand pied. Il était, disent les légendes, de haute taille, presque géant. Il avait les yeux gros, verts, étincelants comme des escarboucles. Sa barbe longue, large d'un pied, devint toute blanche. Aussi l'appelait-on " l'empereur à la barbe fleurie ". D'un seul coup de son épée, Joyeuse, il fend en deux un cavalier et son cheval. De ses mains il brise quatre fers à cheval.



12. — LES SAXONS PRISONNIERS.

Charlemagne était un guerrier fameux. Il combat trente ans les Saxons dans les forêts de la Germanie. Ceux qu'il a fait prisonniers partent en longues files vers la France, où il leur donnera des terres à cultiver.

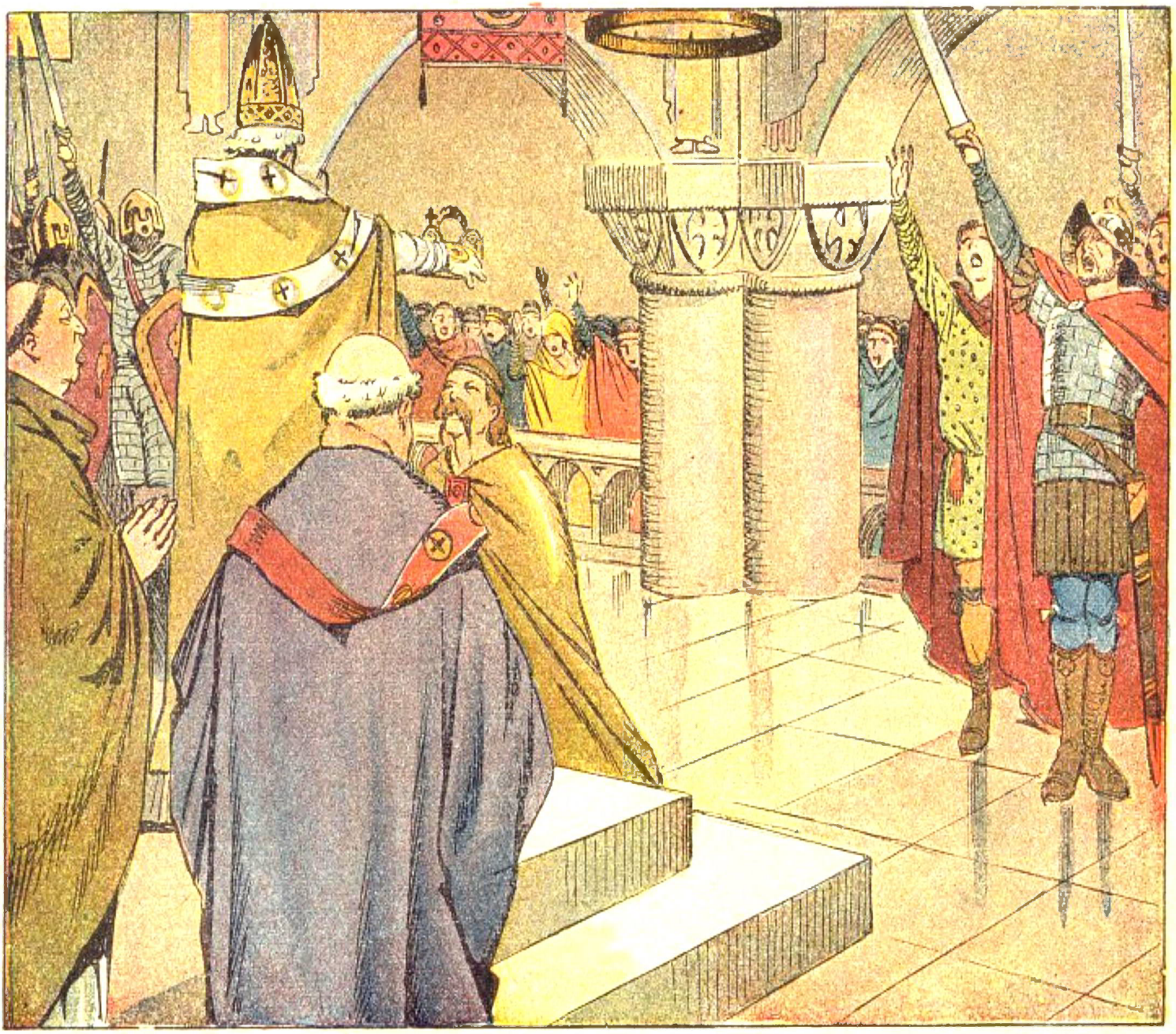
Questions. — 1° Quel nom donne-t-on au cor de Roland ? — 2° Comment s'appelait l'épée de Roland ? celle de Charlemagne ? — 3° De qui était fils Charlemagne ? — 4° A qui Charlemagne fit-il la guerre en Germanie ?

RÉSUMÉ. — Charlemagne est roi à la place des princes de la famille de Clovis. Ses exploits à la guerre sont embellis par la légende.

13. — CHARLEMAGNE VISITE UNE ÉCOLE.

Entré dans l'école, Charlemagne place les bons écoliers à sa droite. Il les complimente. Puis il se tourne vers les écoliers paresseux et les gronde d'une voix rude : " Sachez, leur dit-il, que vous n'aurez jamais rien de Charles ".

Récit. — *Prodiges qui annoncent la mort de Charlemagne.* — Un jour, une colonne de feu descend du ciel sur le sol. Le cheval de Charlemagne, effrayé, jette son maître à terre. Le javelot que le prince tenait à la main est emporté au loin. Dans le palais de l'empereur, on entend craquer les plafonds. La foudre tombe sur l'église voisine : la boule d'or qui orne le toit est brisée. Les peuples croyaient qu'un grand prince comme Charlemagne ne pouvait mourir sans qu'il y ait un bouleversement du ciel et de la terre.



14. — CHARLEMAGNE COURONNÉ EMPEREUR.

A Rome, le pape pose une couronne sur la tête de Charlemagne. C'est le jour de Noël. Tous ceux qui sont dans l'église crient : " A Charles, empereur, vie et victoire ! "

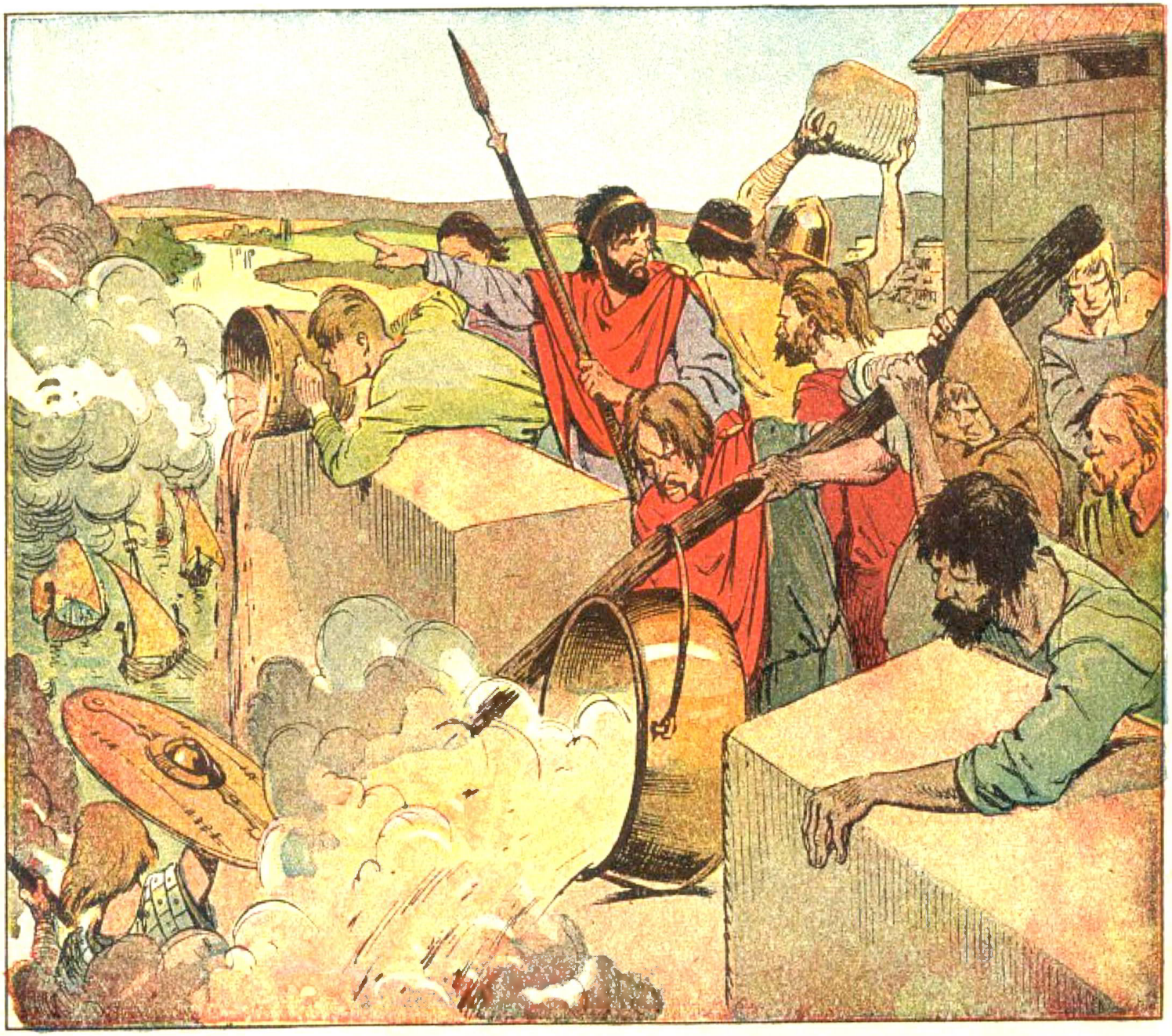
Questions. — 1° Qu'avez-vous retenu de la visite de Charlemagne dans une école ? — 2° Où Charlemagne avait-il son palais ? — 3° Rappelez un des signes qui, d'après les légendes, semblèrent annoncer sa mort. — 4° Par qui Charlemagne fut-il couronné empereur ?

RÉSUMÉ. — Charlemagne, qui vivait il y a plus de mille ans, a été admiré par les peuples comme un très grand empereur.

15. — UNE BARQUE NORMANDE.

Voici les pirates normands. Le " roi de mer " est leur chef. Leur barque, légère, glisse sur les flots, sur " la route des cygnes ", comme ils disent. Ils rient au milieu de la tempête.

Récit. — *La robe de baptême des Normands.* — A ceux des Normands qui, par le baptême, veulent bien devenir chrétiens, on donne une belle robe blanche. Un jour, il n'y a pas assez de belles robes pour tous les pirates qui demandent à être baptisés. On en donne une moins bonne à l'un d'entre eux. Il la repousse en criant : " Gardez votre casaque pour un bouvier. Voilà la vingtième fois que je me fais baptiser; jamais on ne m'avait offert de pareilles guenilles ! "

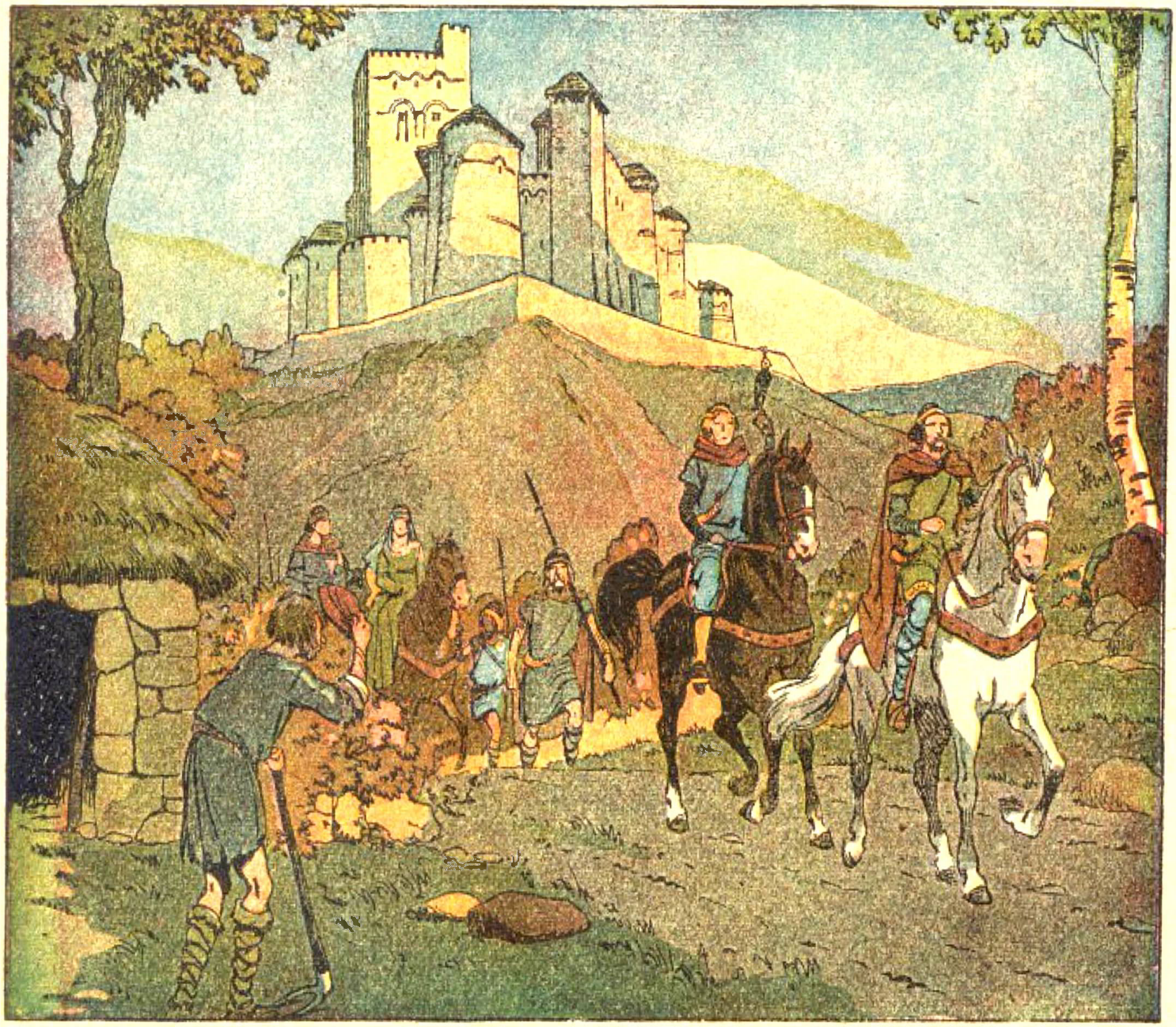


16. — LES NORMANDS ASSIÈGENT PARIS.

Les Normands sont affreusement brûlés par l'huile, la cire, la poix enflammée que leur jettent les Parisiens assiégés. Ceux-ci leur crient : " Allons, brûlés, courez aux flots de la Seine ; qu'ils vous fassent repousser des chevelures mieux peignées ! "

Questions. — 1° Quel nom donnaient les Normands à leur chef ? — 2° Que donnait-on à ceux des pirates qui demandaient le baptême ? — 3° Quelle ville vinrent assiéger les Normands ? — 4° Comment se défendirent les Parisiens ?

RÉSUMÉ. — Les Normands sont de terribles pirates. En France, ils pillent et massacrent pendant de longues années.



17. — LE CHATEAU DU SEIGNEUR.

Le seigneur habite un château fort. Le château fort est entouré d'épaisses murailles avec de grosses tours. La plus haute de ces tours est le donjon.

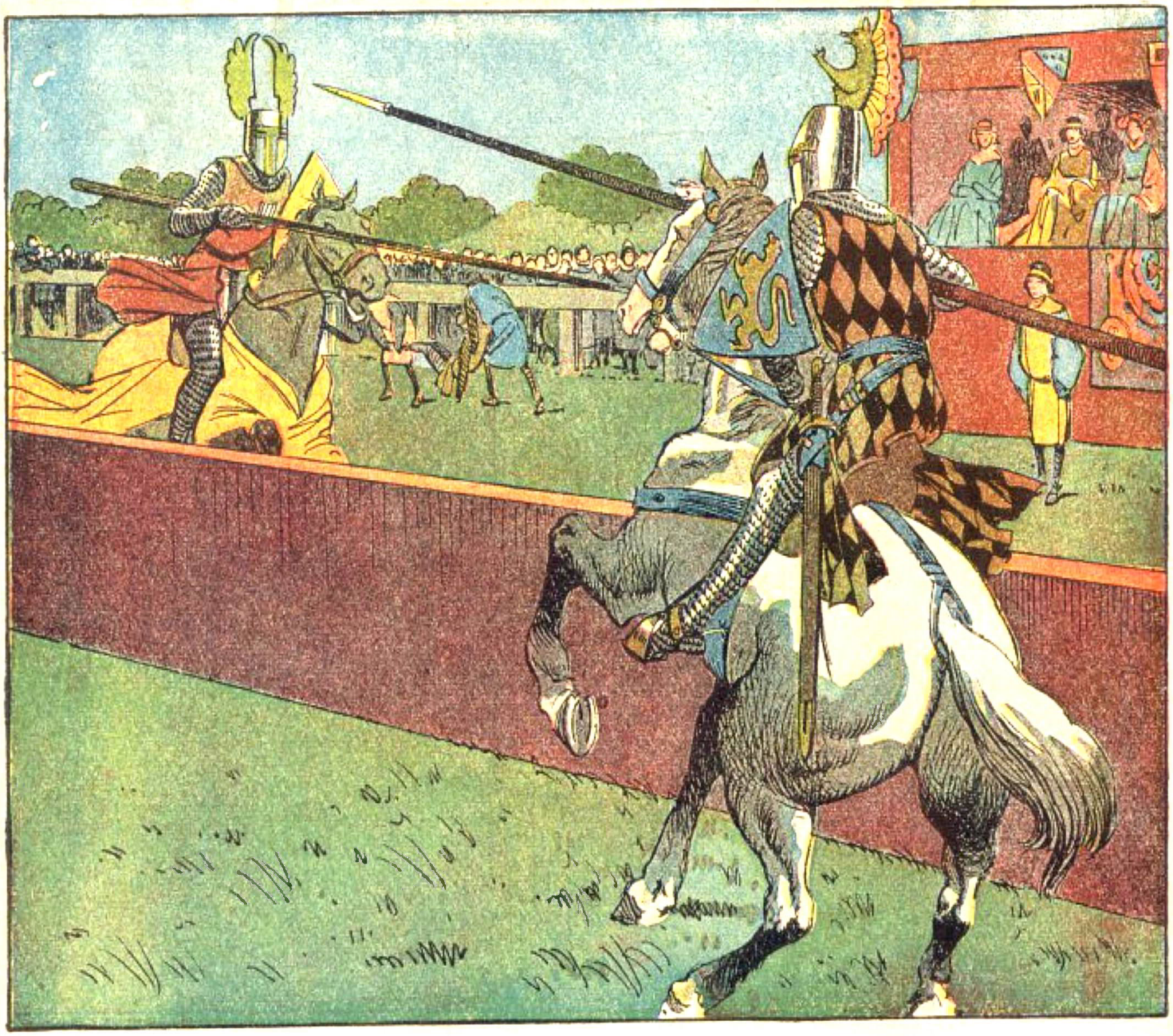
Récit. — *Le seigneur dans son enfance.* — Le fils du seigneur sera un jour un soldat. Le plus souvent, il n'apprend ni à lire ni à écrire. Qu'apprend-il ? A courir, à sauter, à grimper aux arbres. Tout jeune encore, il s'exerce à manier l'épée, la lance, à monter à cheval. Il va à la chasse avec son père, avec sa mère. Il n'a peur ni du loup, ni du sanglier. Déjà il sait mettre les chiens de la meute sur la piste du gibier.

18. — ROBERT LE DIABLE PUNIT UN ENNEMI.

Le terrible duc Robert le Diable a fait prisonnier un comte qui lui avait désobéi. Il l'oblige à lui demander pardon en marchant à quatre pattes, avec une selle sur le dos. L'autre en meurt de rage.

Questions. — 1° Où habite le seigneur ? — 2° Comment s'appelle la plus haute tour du château ? — 3° A quoi s'occupe dans son enfance le fils du seigneur ? — 4° Comment Robert le Diable punit-il un seigneur trop peu obéissant ?

RÉSUMÉ. — Le château du seigneur est la maison d'un soldat. La vie du seigneur est la vie d'un soldat.



19. — LES SEIGNEURS LUTTENT DANS UN TOURNOI.

Le tournoi est une fête pour les seigneurs. Tout couverts de fer, ils se précipitent les uns contre les autres. Les lances volent en éclats. Souvent il y a des blessés. Quelquefois il y a des morts.

Récit. — *Un repas chez le seigneur.* — Les serviteurs apportent sur les tables de gros morceaux de sanglier et même d'ours. Il y a aussi de magnifiques rôtis de cygne et de paon. Le seigneur et ses invités boivent de grands verres de vin mêlé de miel et d'épices. Deux personnes, un chevalier et une dame, mangent dans la même assiette. Quand le chevalier est bien élevé, il laisse à la dame les meilleurs morceaux.

20. — LA VEILLÉE AU CHATEAU.

Un trouvère raconte les grands coups d'épée du paladin Roland. Un musicien se prépare à jouer de la vielle. A la fin de la soirée, le seigneur et ceux qui l'entourent s'amuseront beaucoup des farces et des tours du jongleur.

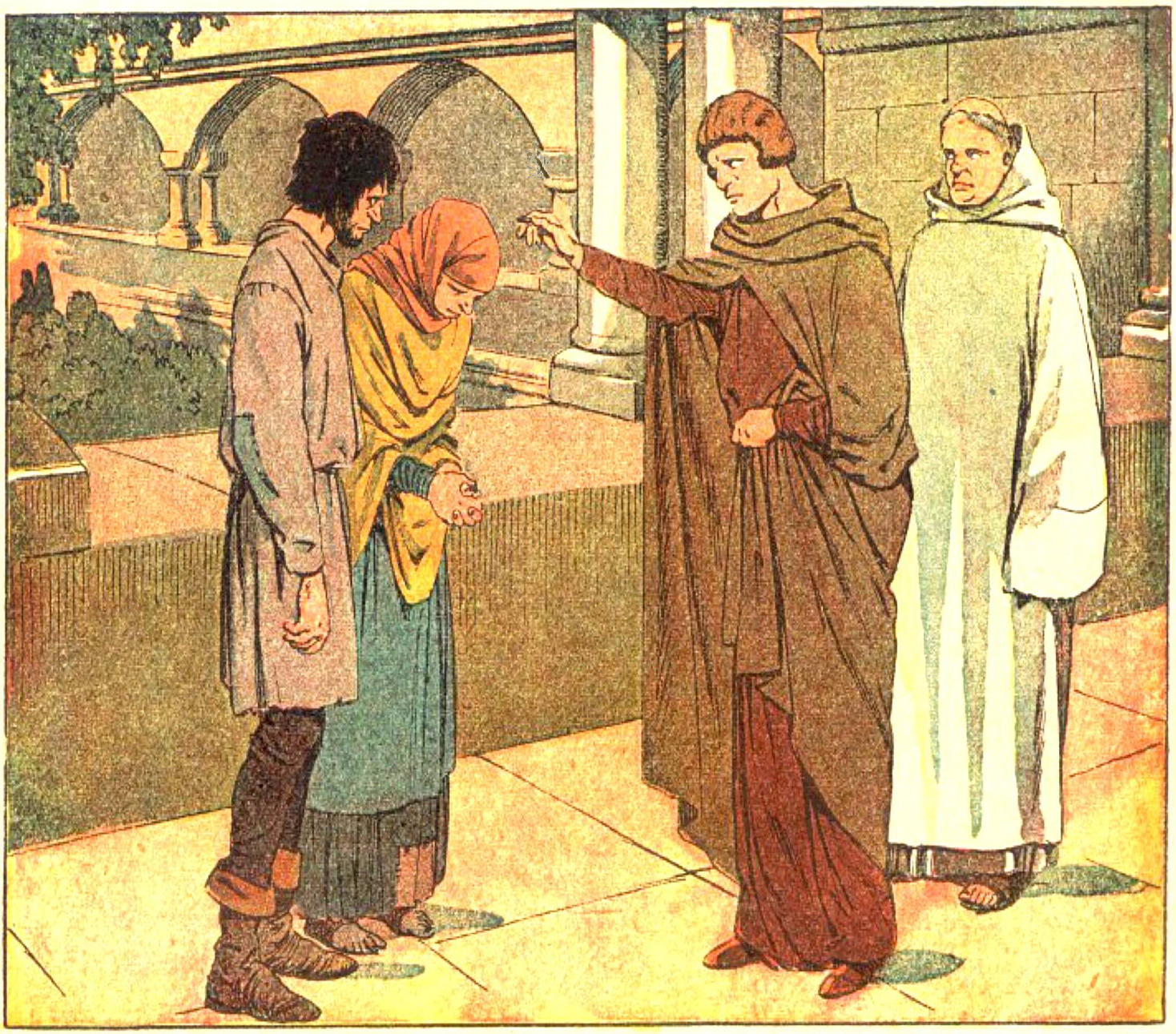
Questions. — 1° Dans quelles fêtes guerrières luttaient les seigneurs ? — 2° Quels mets servait-on à la table du seigneur ? — 3° Qu'y buvait-on ? — 4° Quels personnages amusaient le seigneur et son entourage pendant la veillée ?

RÉSUMÉ. — **La chasse, les tournois, les récits des trouvères, les farces des jongleurs sont les plaisirs du seigneur.**

21. — LE SERF AU TRAVAIL.

Le paysan, souvent, n'est pas libre. Il est serf. Le seigneur est son maître. Le serf n'a pas de charrue. Lui et sa famille travaillent la terre avec la bêche, avec la pioche.

Récit. — *Une révolte de serfs.* — Mal logés, mal vêtus, mal nourris, les serfs de Normandie sont très malheureux. Surtout, ils souffrent de la faim. Ils ne veulent plus être serfs, ni travailler pour le château. Ils choisissent parmi eux des chefs à qui ils obéiront. Le duc de Normandie envoie contre eux des soldats. Les chefs des révoltés sont pris. On leur coupe les mains et les pieds. Les paysans regagnent vite leurs chaumières et restent de misérables serfs comme auparavant.

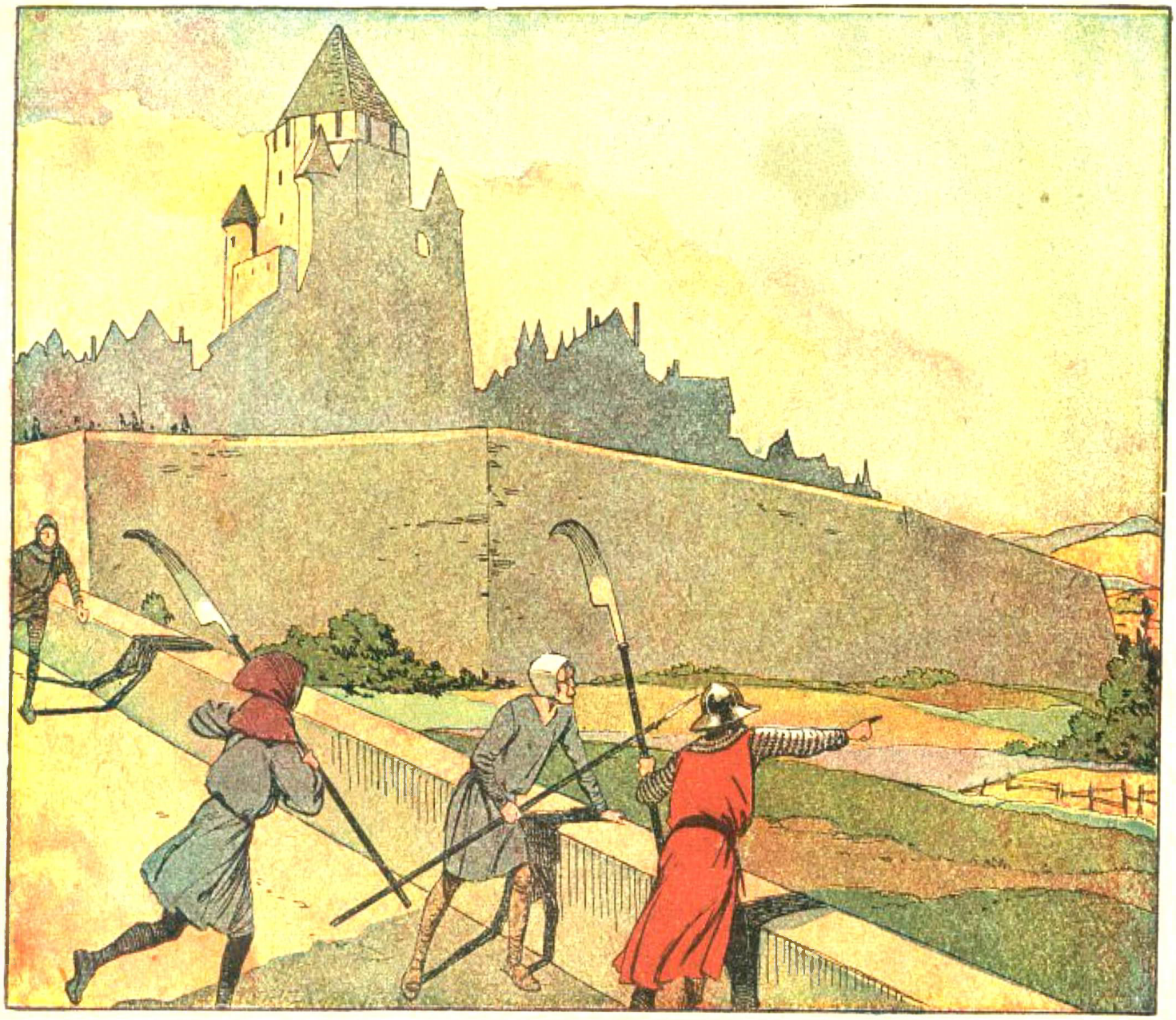


22. — LE SERF ET SON SEIGNEUR.

Un paysan soutenait qu'il n'était pas serf. Il est mis en prison. Alors, il se soumet. Il paraît devant l'abbé, son seigneur. Sur sa tête et sur la tête de sa femme, on place quatre pièces de monnaie, quatre deniers. Cela signifie que le mari et la femme sont serfs et appartiennent à leur seigneur.

Questions. — 1° Comment appelle-t-on le paysan qui a pour maître un seigneur ? — 2° Avec quels outils le serf travaille-t-il la terre ? — 3° Pourquoi le serf se trouve-t-il malheureux ? — 4° Comment punit-on les serfs qui se révoltent ?

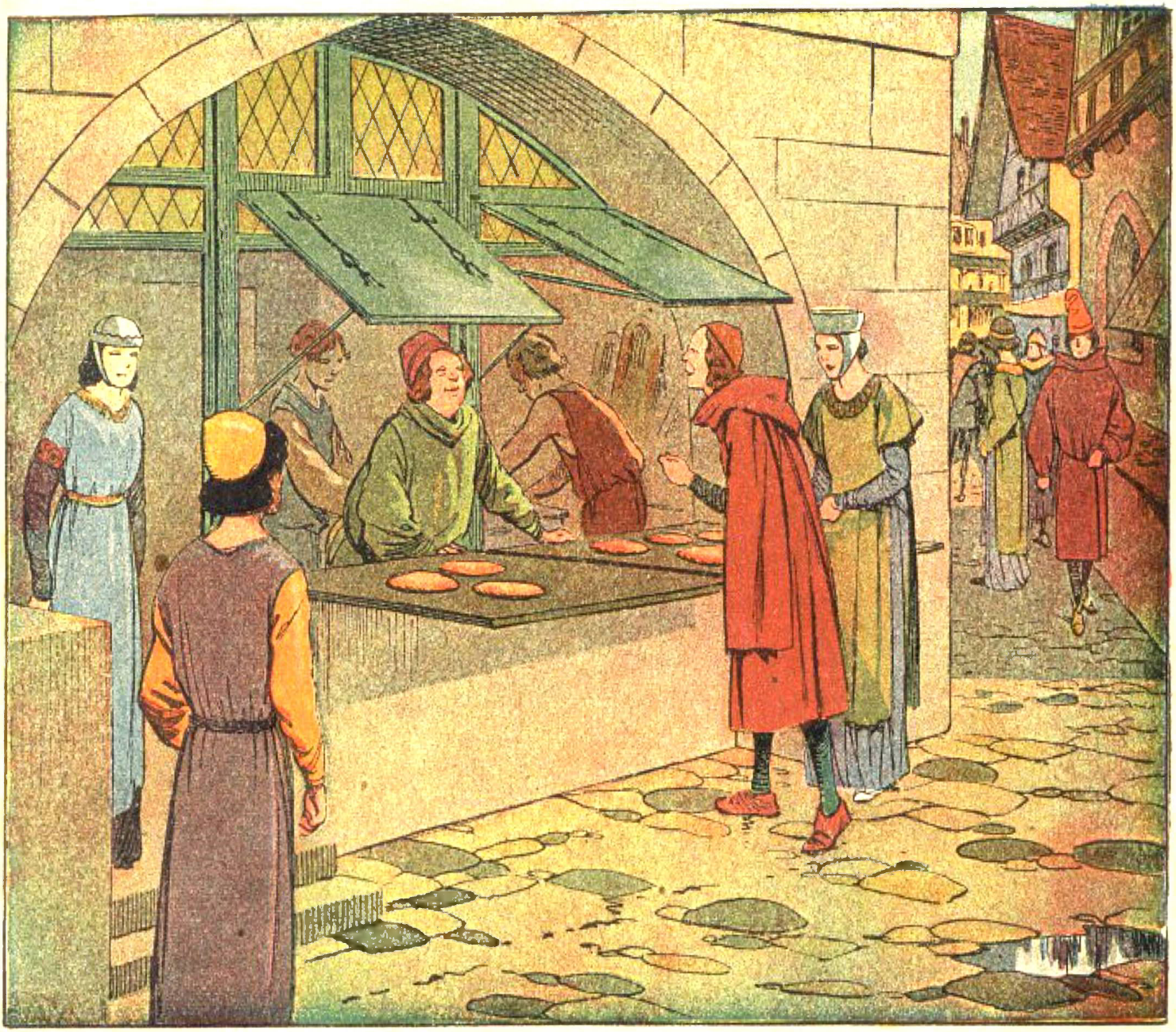
RÉSUMÉ. — Le serf appartient au seigneur. Sa vie est misérable.



23. — LA VILLE ET SON BEFFROI.

La ville ou bourg a des murailles comme un château fort. Ses habitants, les bourgeois, prennent les armes quand sonne la cloche de la haute tour appelée beffroi. Ils marchent contre l'ennemi qui attaque.

Récit. — *Une caravane de marchands.* — Des marchands se sont réunis. Ils vont très loin à la foire. Ils obéissent à un chef. Un porte-bannière marche en tête de leur caravane. Des chariots, des mulets suivent, chargés de caisses et de ballots. Autour, on aperçoit des cavaliers, la lance droite. Les marchands eux-mêmes ont des épées, des arcs. Tous sont prêts à repousser les pillards qui voudraient s'emparer des marchandises.



24. — UNE BOUTIQUE DE LA VILLE.

Un volet de la fenêtre s'ouvre vers le haut et forme auvent. L'autre volet s'ouvre vers le bas et forme table. Sur cette table sont exposées les marchandises à vendre. Le patron, ses ouvriers et ses apprentis travaillent à l'intérieur sous les yeux des passants.

Questions. — 1° Comment appelle-t-on les habitants des villes au moyen âge ? — 2° Quel nom donne-t-on à la haute tour qui se dresse au-dessus de la ville ? — 3° Pourquoi à cette époque les marchands voyagent-ils armés ? — 4° Comment est disposée la fenêtre d'une boutique ?

RÉSUMÉ. — Au temps des seigneurs, le commerce se fait dans les villes. Dans certaines d'entre elles, il y a de grandes foires.

25. — UN PÈLERIN.

Le pèlerin s'en va très loin vers les pays d'Orient, vers Jérusalem, où est le tombeau du Christ. A la corde qui lui sert de ceinture pend une aumônière. A la main il tient son grand bâton, le bourdon. En route, il vit d'aumônes.

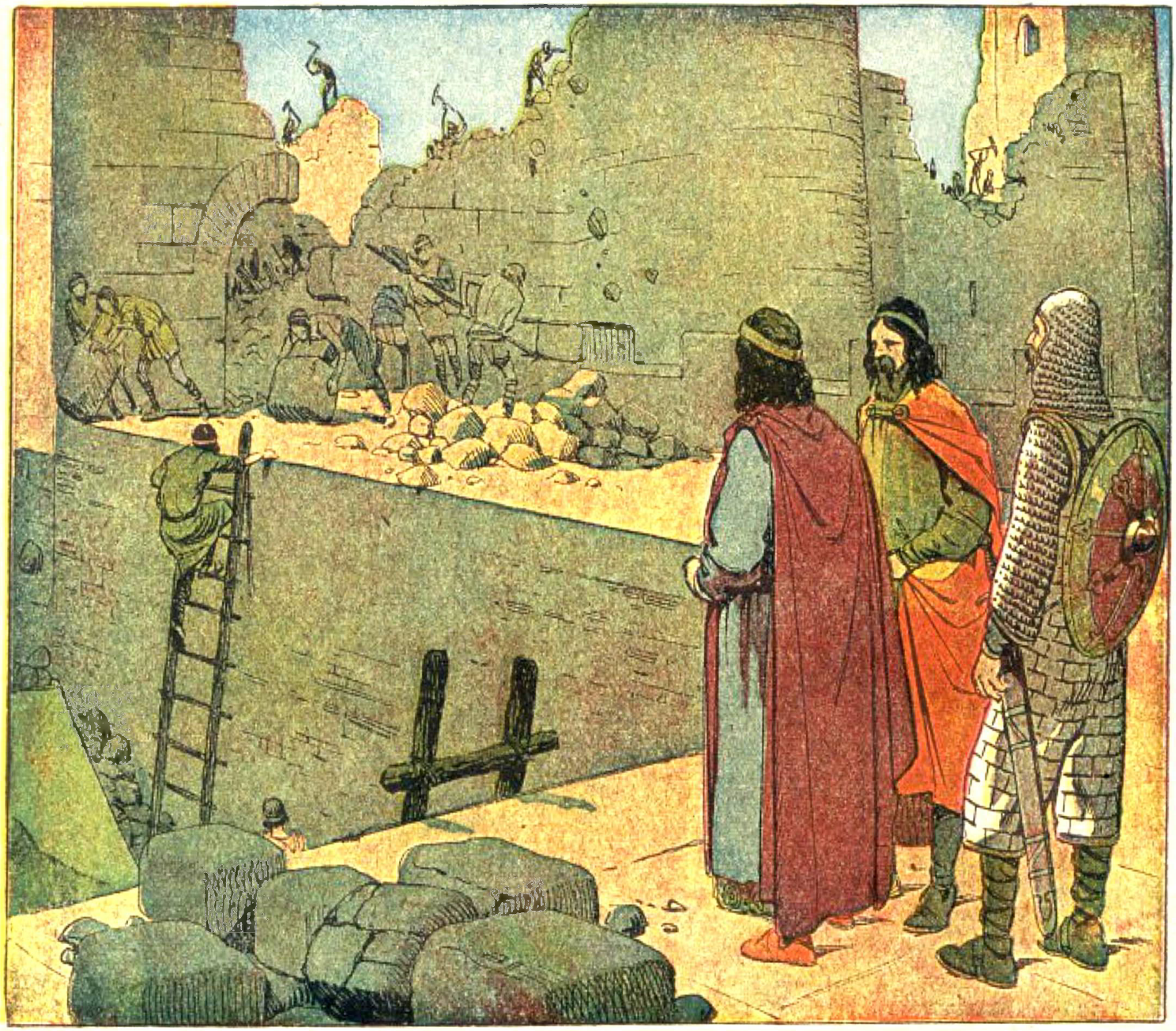
Récit. — *Pierre l'Ermite.* — C'est un moine de Picardie. Sa longue barbe tombe sur sa robe à capuchon. On le voit toujours pieds nus. Monté sur un mulet, il se transporte de pays en pays. Les paysans, les bourgeois accourent autour de lui. Il leur demande d'aller à Jérusalem délivrer le tombeau du Christ, tombé aux mains des infidèles ! Tous crient : " Dieu le veut ! " Ils mettent sur leur épaule une petite croix d'étoffe rouge, d'où leur nom de Croisés ; et ils se préparent à partir pour la Croisade.

26. — LE DÉPART POUR LA CROISADE.

Les paysans, après avoir ferré leurs bœufs, les attellent au chariot à deux roues. Sur ce chariot, ils placent leurs enfants, leurs bagages. Les voici partis pour la Croisade. Presque tous périront avant d'arriver à Jérusalem.

Questions. — 1° Que portaient à la main les pèlerins ? — Comment était habillé Pierre l'Ermite ? — 3° Que demandait celui-ci à ceux qui l'écoutaient ? — 4° Pourquoi appela-t-on Croisés ceux qui s'en allaient vers Jérusalem ?

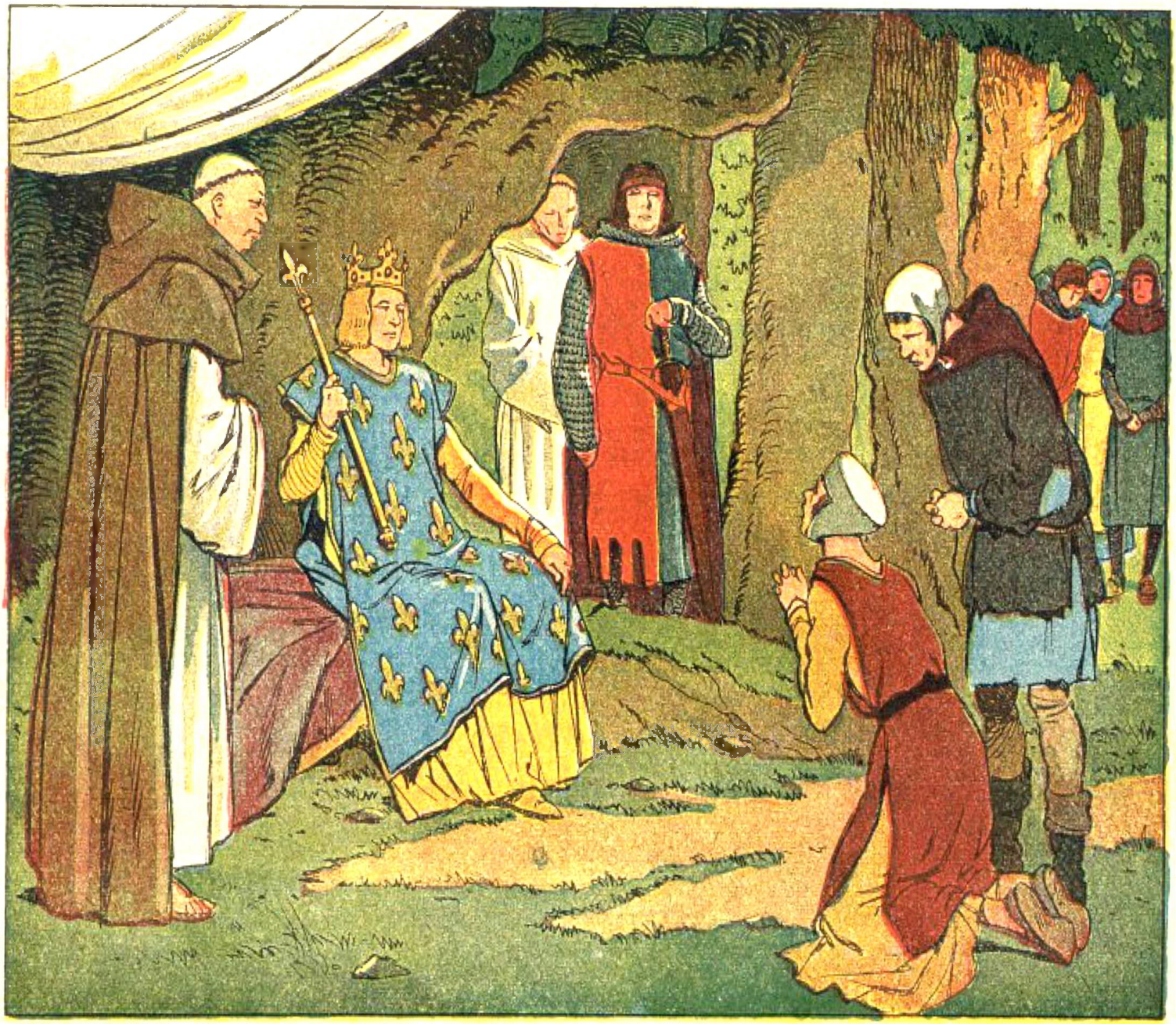
RÉSUMÉ. — En ce temps-là, les Croisés se mettent en route pour Jérusalem. Ils vont combattre les ennemis de la religion chrétienne.



27. — LE SIÈGE DU PUISET.

Le seigneur du Puiset, un vrai " loup dévorant ", était dur aux pauvres gens. Le roi Louis VI attaqua son château, le prit, le fit démolir jusqu'à la dernière pierre.

Récit. — *Une parole de Philippe Auguste.* — Le petit prince Philippe Auguste avait dix ans. Ceux qui l'accompagnaient regardaient avec admiration le château fort de Gisors qui était au roi d'Angleterre. Tout à coup l'enfant s'écria : " Vous voilà en admiration devant cet amas de pierre ! Je voudrais que ces moellons fussent en argent, en or, ou en diamant ". A ceux qui s'étonnaient, il expliqua : " Plus ce château sera précieux, plus j'aurai de plaisir à le posséder quand il sera tombé entre mes mains ". Devenu roi, Philippe Auguste prit aux Anglais Gisors et toute la Normandie.

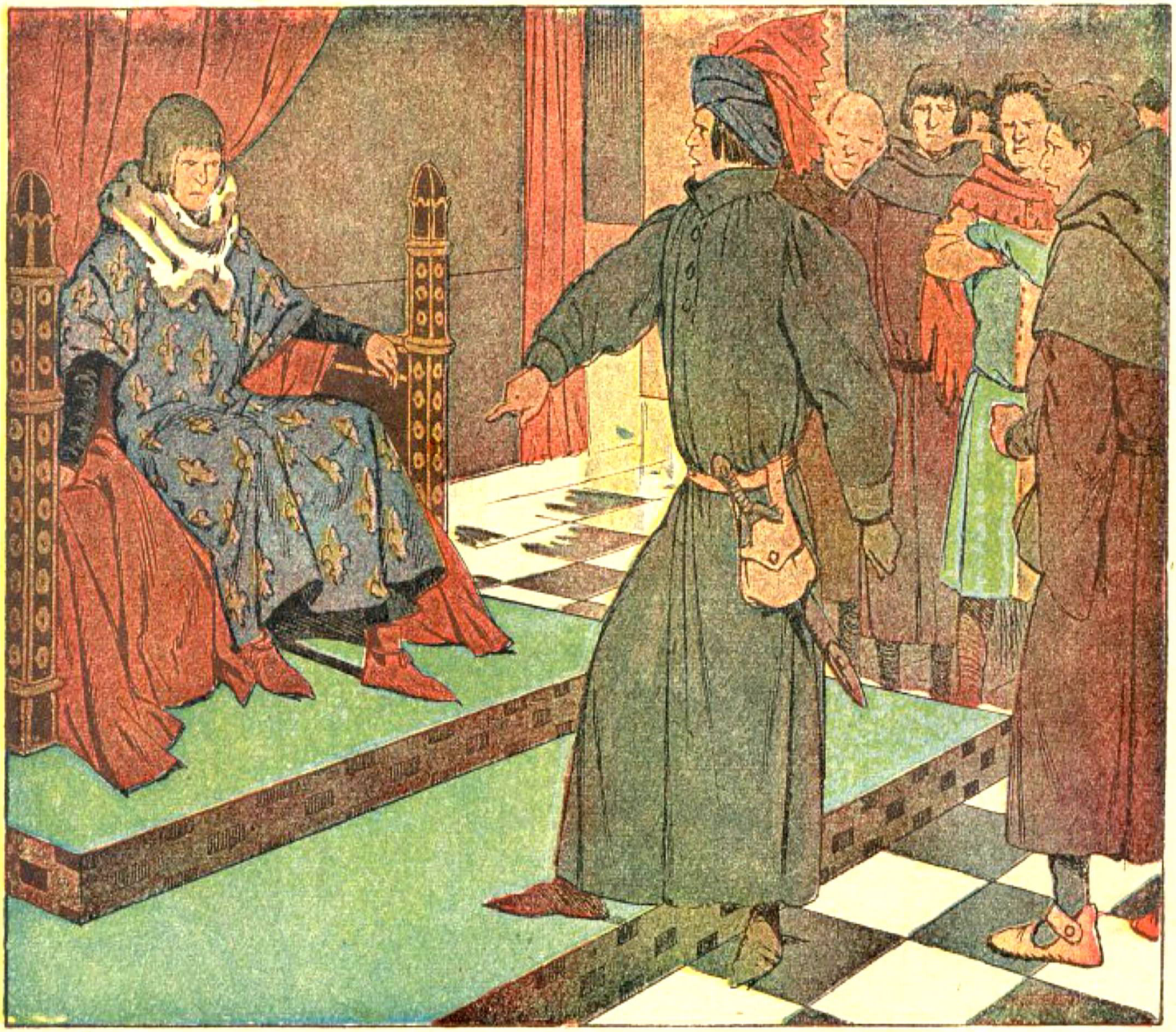


28. — LE CHÊNE DE VINCENNES.

Le roi Louis IX aimait à venir s'asseoir à Vincennes sous un grand chêne. Tout le monde pouvait l'approcher et lui demander justice. Le roi écoutait même les plus pauvres. Il punissait sévèrement les coupables.

Questions. — 1° Nommez un roi qui faisait la guerre aux seigneurs méchants. — 2° A qui Philippe Auguste prit-il la Normandie ? — 3° Citez un roi célèbre pour sa justice. — 4° Où Louis IX aimait-il à rendre la justice ?

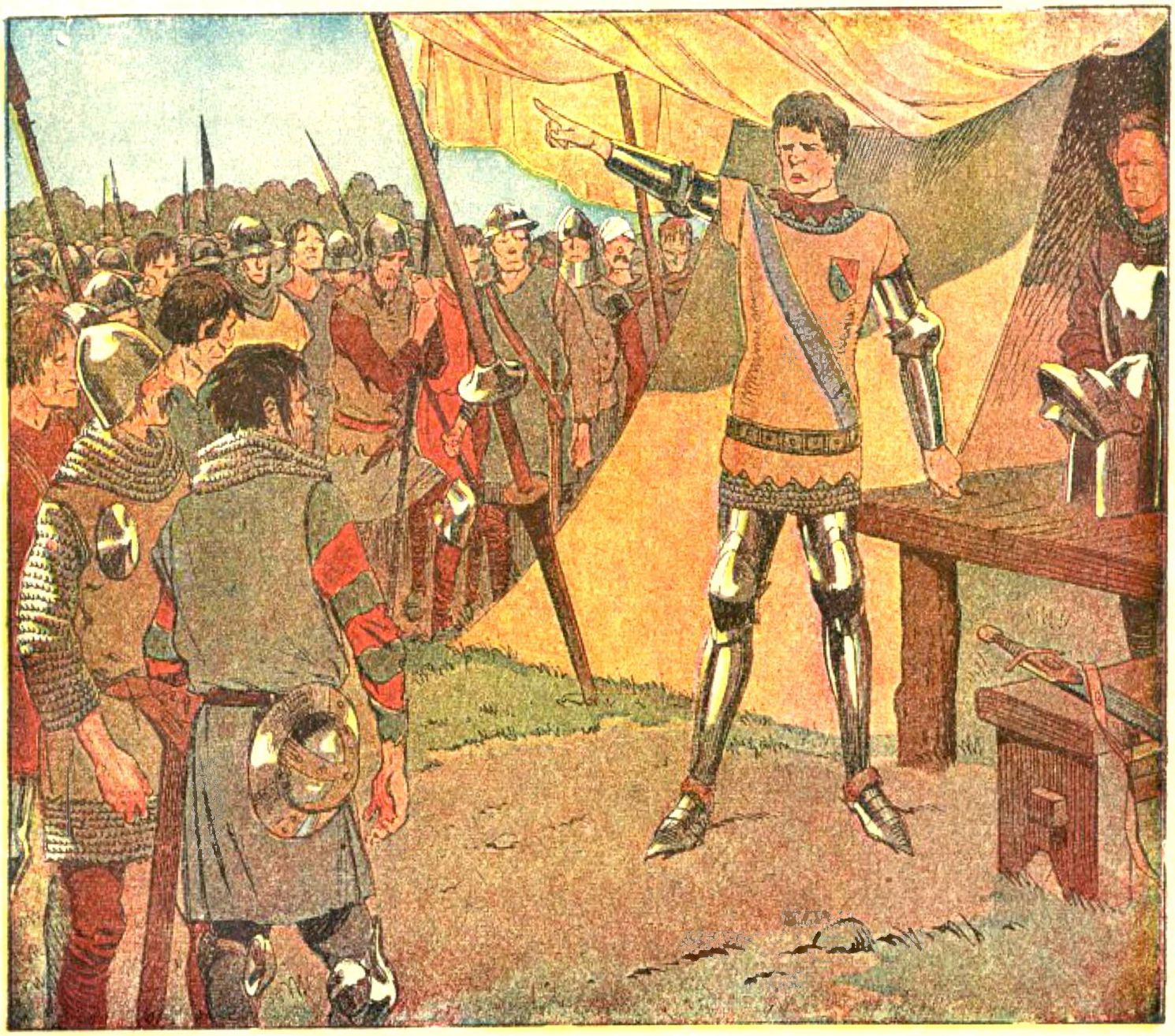
RÉSUMÉ. — Quelques-uns des rois capétiens ont rendu de grands services. Louis IX surtout s'est fait aimer pour sa justice.



29. — ÉTIENNE MARCEL A LA TÊTE DES PARISIENS.

Étienne Marcel marche à la tête des bourgeois de Paris, ses partisans. Il va trouver le dauphin Charles qui remplace le roi, son père, prisonnier des Anglais. C'est pour lui dire hardiment que les Parisiens veulent être mieux gouvernés.

Récit. — *Les Jacques.* — Entre Français et Anglais, une grande guerre a éclaté. Elle durera plus de cent ans. Les Anglais, mais aussi les seigneurs français et des soldats brigands, en profitent pour maltraiter les malheureux paysans et leur prendre tout ce qu'ils ont. Lassés de souffrir, les habitants des environs de Paris, les Jacques, se soulèvent. Armés de bâtons ferrés, de fourches, de cognées, ils menacent les nobles et brûlent les châteaux. Les chevaliers les massacrent jusqu'au dernier.



30. — DU GUESCLIN ET LES SOLDATS-BRIGANDS.

Du Guesclin, ce grand capitaine qui battit si bien les Anglais, rassembla un jour les soldats-brigands. Il leur dit : " Suivez-moi en Espagne ; nous ferons la guerre là-bas ; il y aura pour vous beaucoup d'argent ". Les aventuriers partirent avec lui. Ils ne revinrent jamais. La France en fut débarrassée.

Questions. — 1° Qu'alla dire Étienne Marcel au dauphin Charles ? — 2° Que firent les Jacques soulevés ? — 3° Comment finit leur révolte ? — 4° Qui emmena en Espagne les soldats-brigands ?

RÉSUMÉ. — **Français et Anglais se battirent furieusement pendant la Guerre de Cent ans. La misère, très grande, amena des révoltes comme celle des Jacques.**

31. — JEANNE D'ARC GARDE SON TROUPEAU.

Jeanne d'Arc était une jeune bergère de Lorraine. Elle filait en gardant ses moutons. Son chagrin était grand de voir partout en France les soldats anglais. Ceux-ci assiégeaient alors Orléans. Jeanne crut entendre une voix qui lui disait : " Pars ! Va délivrer Orléans ! "

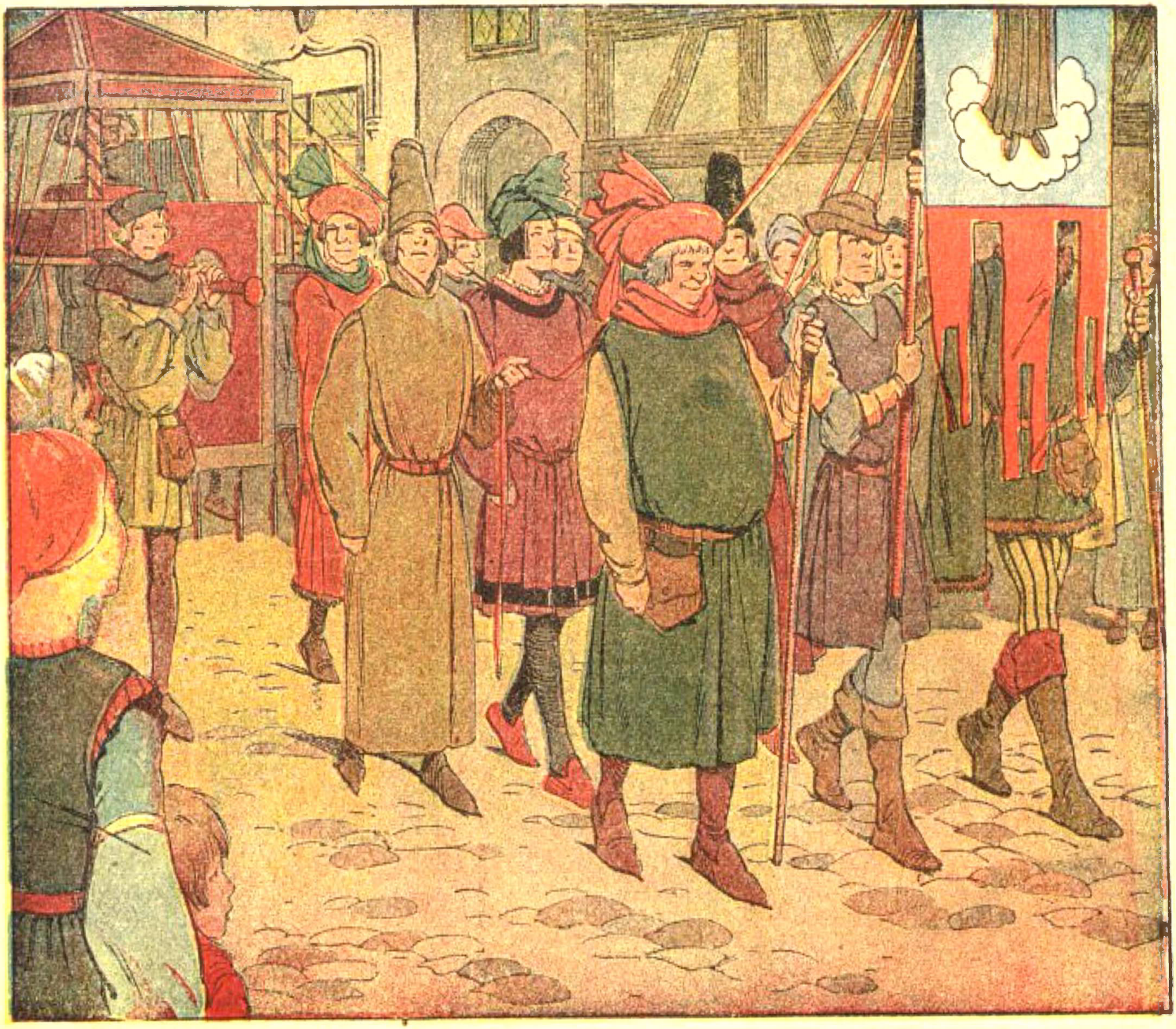
Récit. — *Jeanne d'Arc sauve Orléans.* — Jeanne d'Arc quitte son village. Le roi lui donne une armée. Couverte d'une armure blanche, tenant à la main sa bannière blanche semée de fleurs de lys, montée sur un cheval blanc, Jeanne, à la tête de ses soldats, marche vers Orléans. Malgré les Anglais, elle entre dans la ville. Les gens d'Orléans se pressent autour d'elle. Ils veulent toucher son cheval, ses vêtements. Ils poussent des cris de joie. Quelques jours après, l'armée anglaise, battue, est obligée de s'éloigner.

32. — JEANNE D'ARC SUR LE BUCHER.

Jeanne d'Arc est tombée aux mains des Anglais qu'elle a vaincus. Furieux, ceux-ci la condamnent à être brûlée vive. A Rouen, ils la font périr au milieu des flammes, sur un très haut bûcher.

Questions. — 1° De quoi s'occupait Jeanne d'Arc dans sa jeunesse ? — 2° Quelle ville voulut-elle délivrer ? — 3° Dites ce que vous savez de l'entrée de Jeanne à Orléans. — 4° Comment mourut celle qui avait délivré la France des Anglais ?

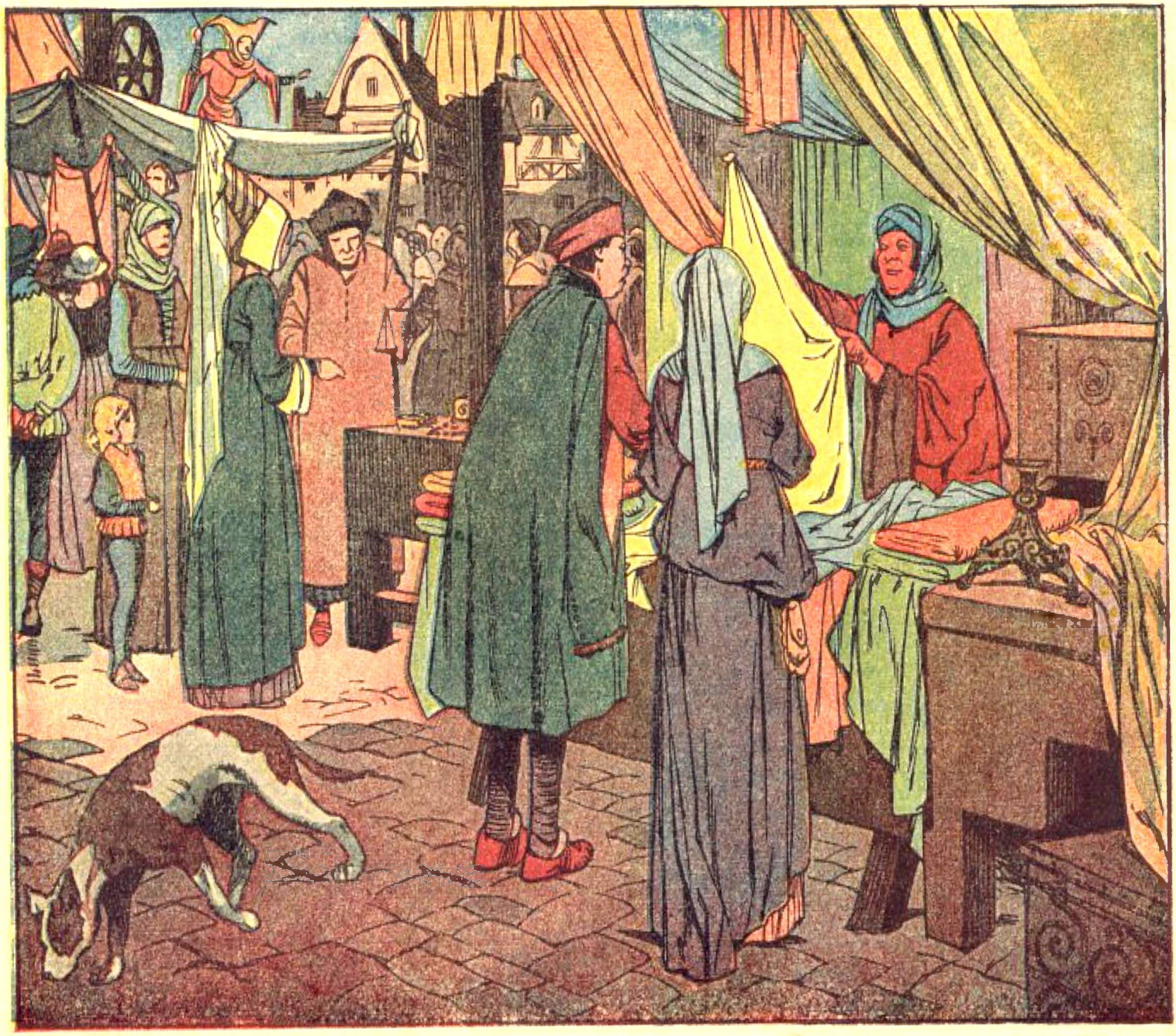
RÉSUMÉ. — Jeanne d'Arc bat les Anglais, sauve Orléans. Les étrangers seront bientôt chassés de toute la France.



33. — LA FÊTE DE LA CORPORATION.

Dans la vieille France, tous les gens d'un même métier forment une corporation. Voici la corporation des orfèvres de Paris qui défile, au jour de sa fête, en procession. Tous, en habits du dimanche, et parmi des flots de rubans, suivent la bannière du patron qu'ils ont choisi, saint Éloi, le grand orfèvre.

Récit. — *Les cris de Paris.* — Il y a le cri du cabaretier qui, sur sa porte, un gobelet à la main, crie son vin. Il y a le cri des marchands d'échaudés. Il y a le cri des revendeurs et des fripiers : " Qui vend vieux fer ? Qui vend vieux pot ? " Il y a le cri des marchands de chandelle : " Chandelle de coton ! " Il y a celui des marchands de poisson : " Harengs frais ! " Et les ménagères s'empressent autour de tous ces crieurs.

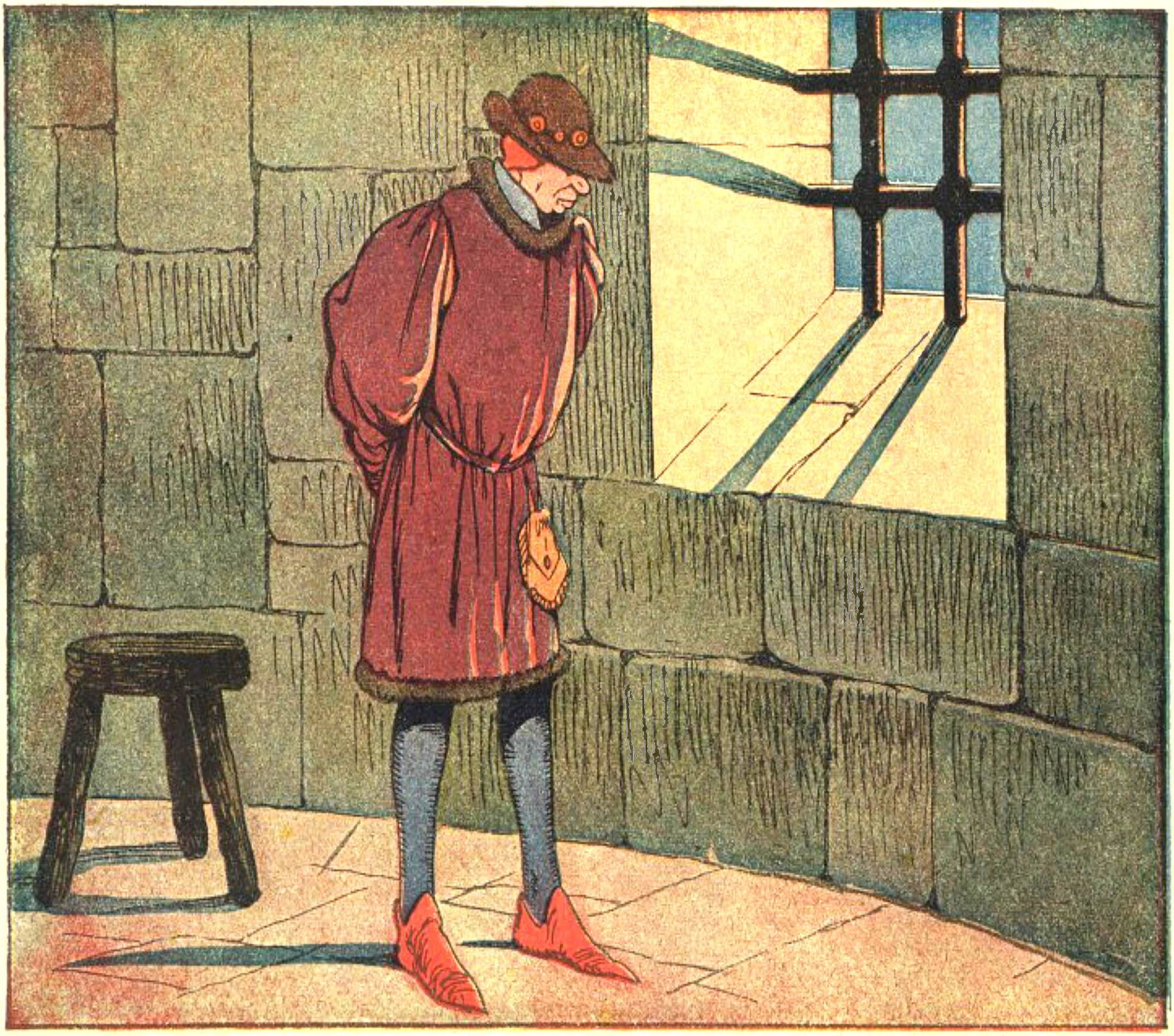


34. — LES HALLES DE PARIS.

Le roi Philippe Auguste a voulu qu'il y ait des Halles à Paris. Aujourd'hui, on y trouve ce qui sert à la nourriture des Parisiens. Autrefois, c'était un grand bazar. Il y avait à leurs étalages des draps, des toiles, des étoffes de toutes sortes, des bonnets, des bijoux, des colliers, des miroirs, des peignes d'écaille.

Questions. — 1° Qui était le patron de la corporation des orfèvres ? — 2° Rappelez quelques-uns des cris qu'on entendait dans les rues ? — 3° Quel roi a établi les Halles de Paris ? — 4° Que trouvait-on autrefois aux Halles ?

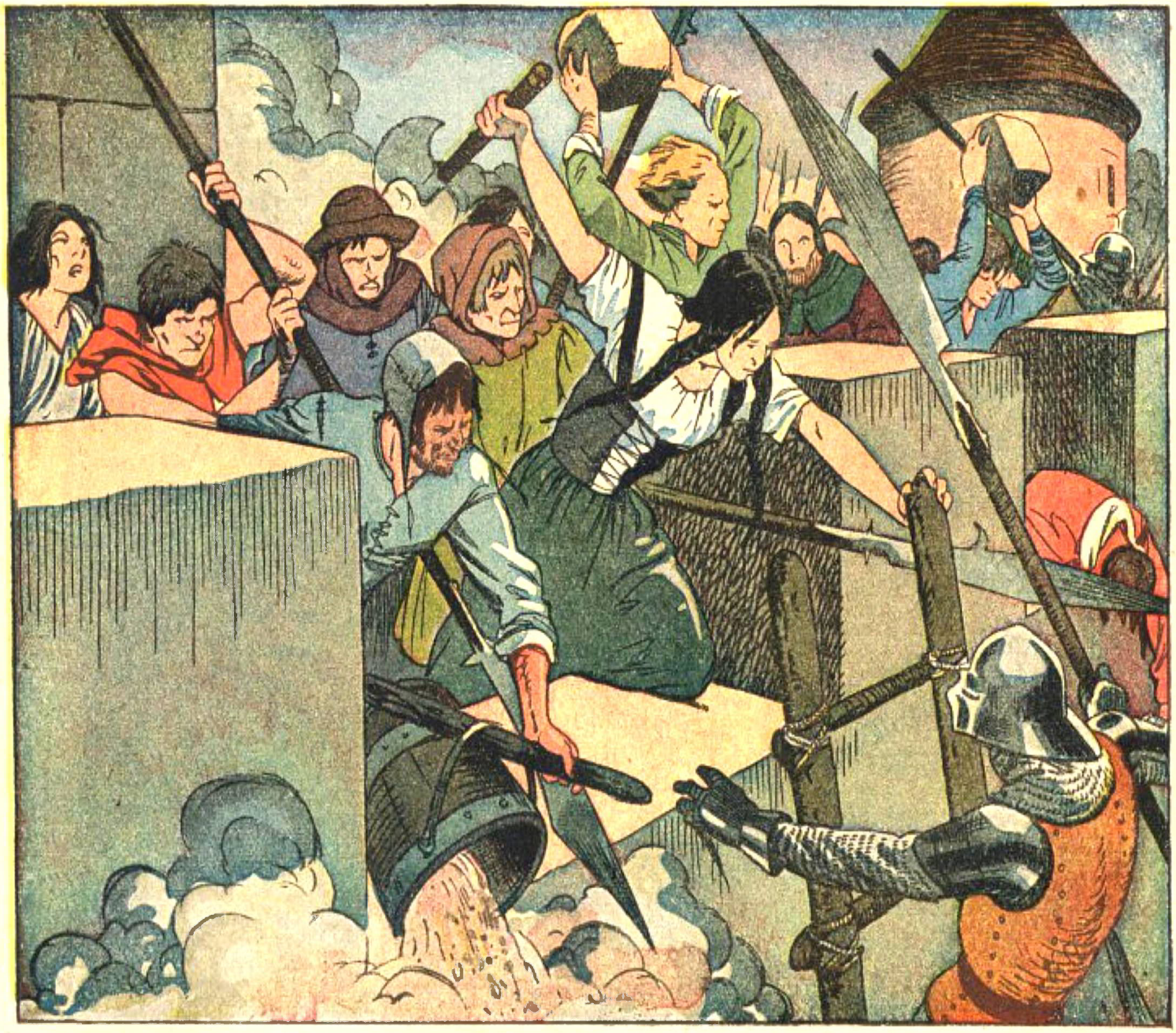
RÉSUMÉ. — Il y a cinq cents ans, il y avait déjà, en France, beaucoup de commerce. Marchands et gens de métier étaient groupés en corporations.



35. — LOUIS XI A PÉRONNE.

Louis XI a encouragé les habitants de Liége à se révolter contre leur duc, Charles le Téméraire. Cependant, il vient voir celui-ci, en ami, à Péronne. Charles le Téméraire, furieux, le fait jeter en prison dans une grosse tour.

Récit. — *Un roi comme on en voit peu.* — Louis XI se montre plus mal habillé qu'un simple marchand. Il est l'ennemi des grands seigneurs. Il en enferme quelques-uns dans d'étroites cages de fer. Le plus souvent, il vit dans son château de Plessis-lez-Tours. Parfois, on amène devant lui des souris et on lâche contre elles des chats qui leur donnent la chasse. Souvent, on voit le roi s'agenouiller devant les petites statuettes de la Vierge et des Saints qu'il porte à son chapeau. Il leur demande de le protéger et de ne pas le laisser mourir.

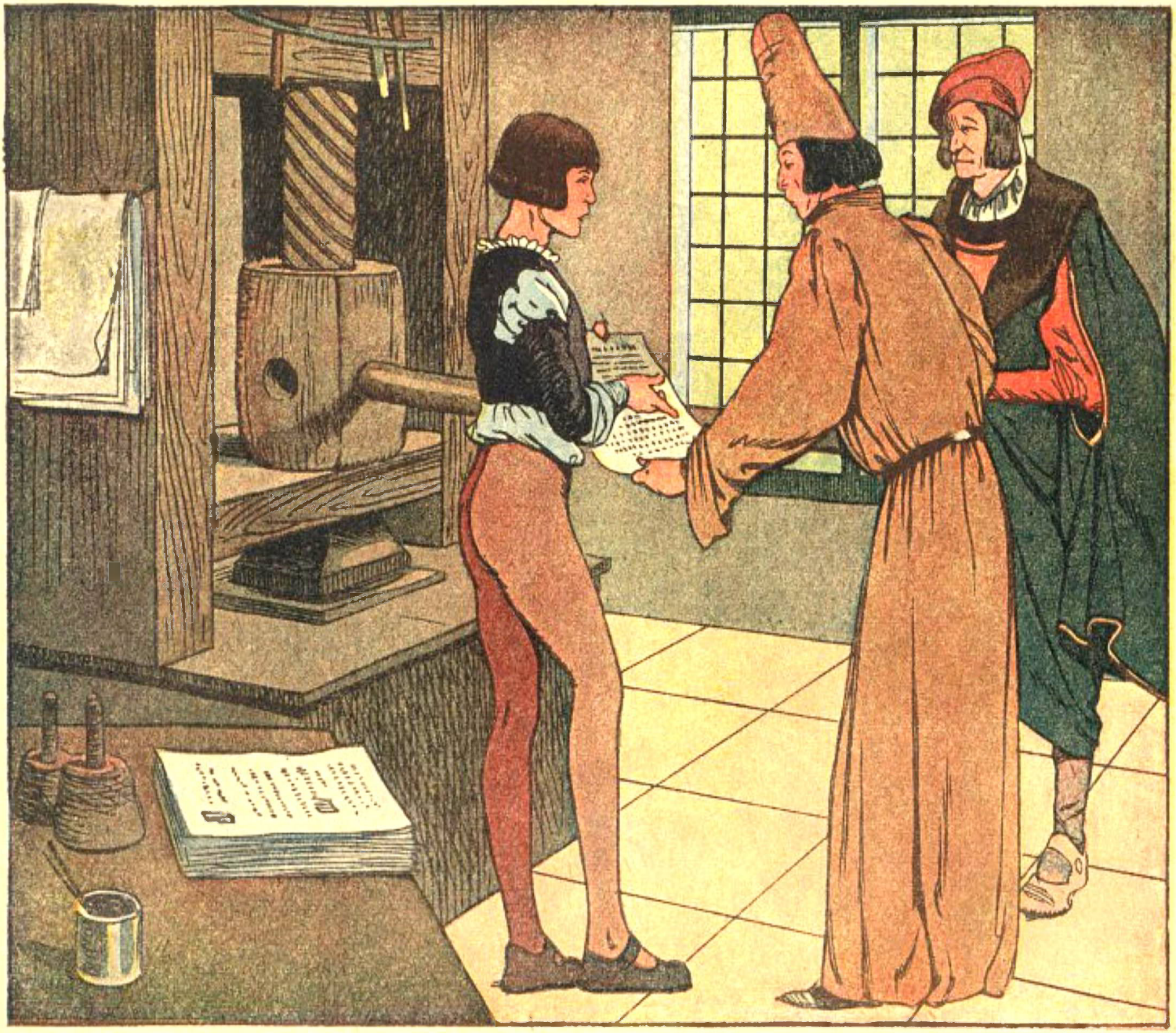


36. — JEANNE HACHETTE DÉFEND BEAUVAIS.

Le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, attaque Louis XI. Entré en France, il brûle les maisons et massacre les gens sur son passage. Il ne prendra pas Beauvais : les habitants de la ville se défendent contre lui, avec, à leur tête, une femme courageuse, Jeanne Hachette.

Questions.— 1° Dans quelle ville Louis XI fut-il mis en prison par Charles le Téméraire ? — 2° Dans quel château habitait-il le plus souvent ? — 3° Qu'avez-vous retenu de sa manière de vivre ? — 4° Par qui fut défendue la ville de Beauvais contre Charles le Téméraire ?

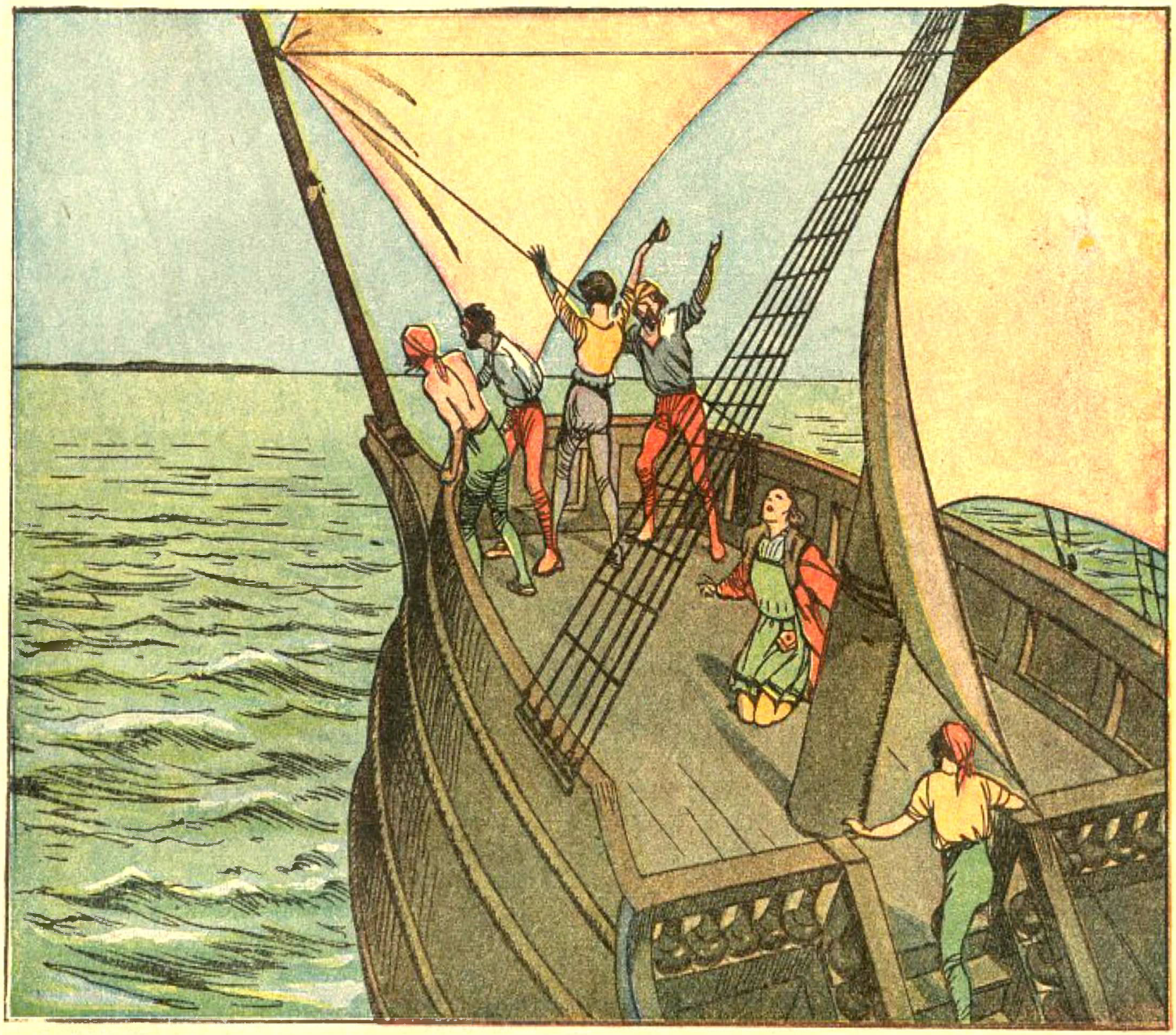
RÉSUMÉ. — Le roi Louis XI vivait comme un simple bourgeois. Il fit une guerre terrible aux grands seigneurs.



37. — LA PRESSE A IMPRIMER.

Autrefois, les livres étaient rares : il fallait les copier à la main. A peu près au temps où vivait Louis XI, Gutenberg invente la presse à imprimer. Les livres deviennent plus nombreux et moins chers. Beaucoup plus de gens peuvent lire et devenir instruits.

Récit. — *La poudre à canon.* — A la guerre, les anciens hommes d'armes se battaient avec des épées, des lances, des haches, des masses d'armes. Au temps de la guerre de Cent ans, on commença à se servir de la poudre à canon. On met une charge de poudre dans un tube de fer. Le coup part : un boulet est lancé au loin. Les armées du roi auront de ces tubes de fer ou canons, et bientôt aussi des fusils. Il sera difficile aux seigneurs d'avoir des canons. Le roi sera plus fort qu'eux et aura moins de peine à les faire obéir.

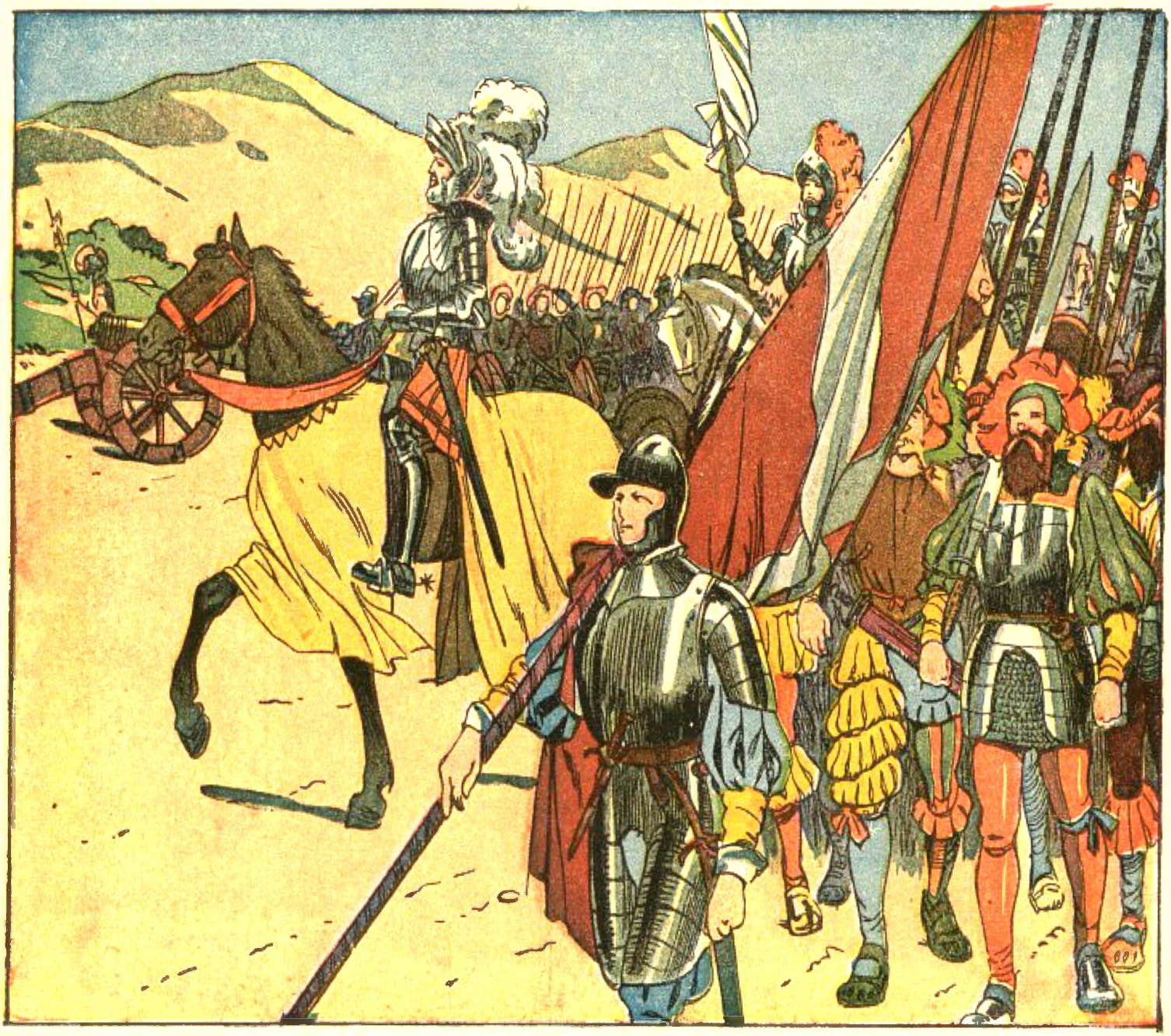


38. — CHRISTOPHE COLOMB DÉCOUVRE L'AMÉRIQUE.

Parti d'Espagne, Christophe Colomb, depuis trente-trois jours, navigue sur une mer inconnue. Ses matelots, épouvantés, se croient perdus. Mais voici qu'à l'avant du bateau l'un d'eux crie : " Terre ! Terre ! " Christophe Colomb, plein de joie, tombe à genoux : il a découvert l'Amérique.

Questions. — 1° Par qui fut inventée la presse à imprimer ? — 2° De quelles armes se servaient les soldats avant l'invention de la poudre ? — 3° Quelles armes furent inventées pour utiliser la poudre ? — 4° Par qui fut découverte l'Amérique ?

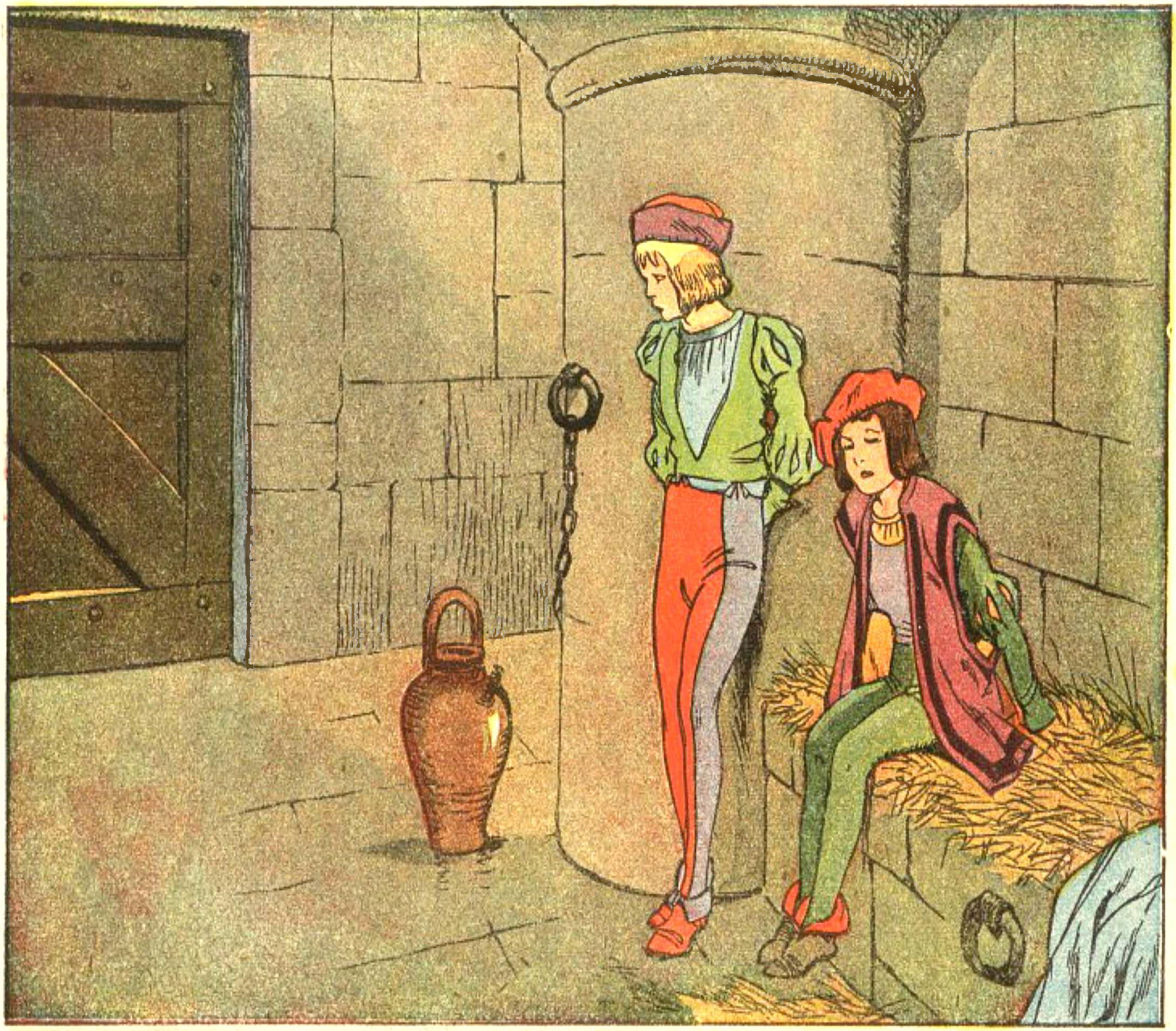
RÉSUMÉ. — L'invention de la poudre à canon, celle de l'imprimerie, la découverte de l'Amérique amènent de grands changements dans le monde.



39. — L'ARMÉE FRANÇAISE ENTRE EN ITALIE.

Cavaliers avec le casque et la cuirasse de fer, fantassins portant la pique sur l'épaule, canonniers avec leurs lourdes pièces sont en marche. Le roi de France conduit cette belle armée en Italie. Elle s'y battra longtemps, mais n'y pourra pas rester.

Récit. — *Le chevalier Bayard.* — Le plus brave de ces Français qui combattent en Italie est le chevalier Bayard. Il crie : " En avant ! " et, le premier, se jette dans la bataille. Un jour, seul, l'épée à la main, il défend un pont contre deux cents Espagnols. Il ne permet pas qu'on fasse du mal aux gens désarmés. Un soir de bataille, il reçoit un coup qui lui brise les reins. " Hélas ! dit-il, je suis mort ! " Ceux qui l'entourent le portent au pied d'un arbre. Il expire là, après avoir bien servi son pays.

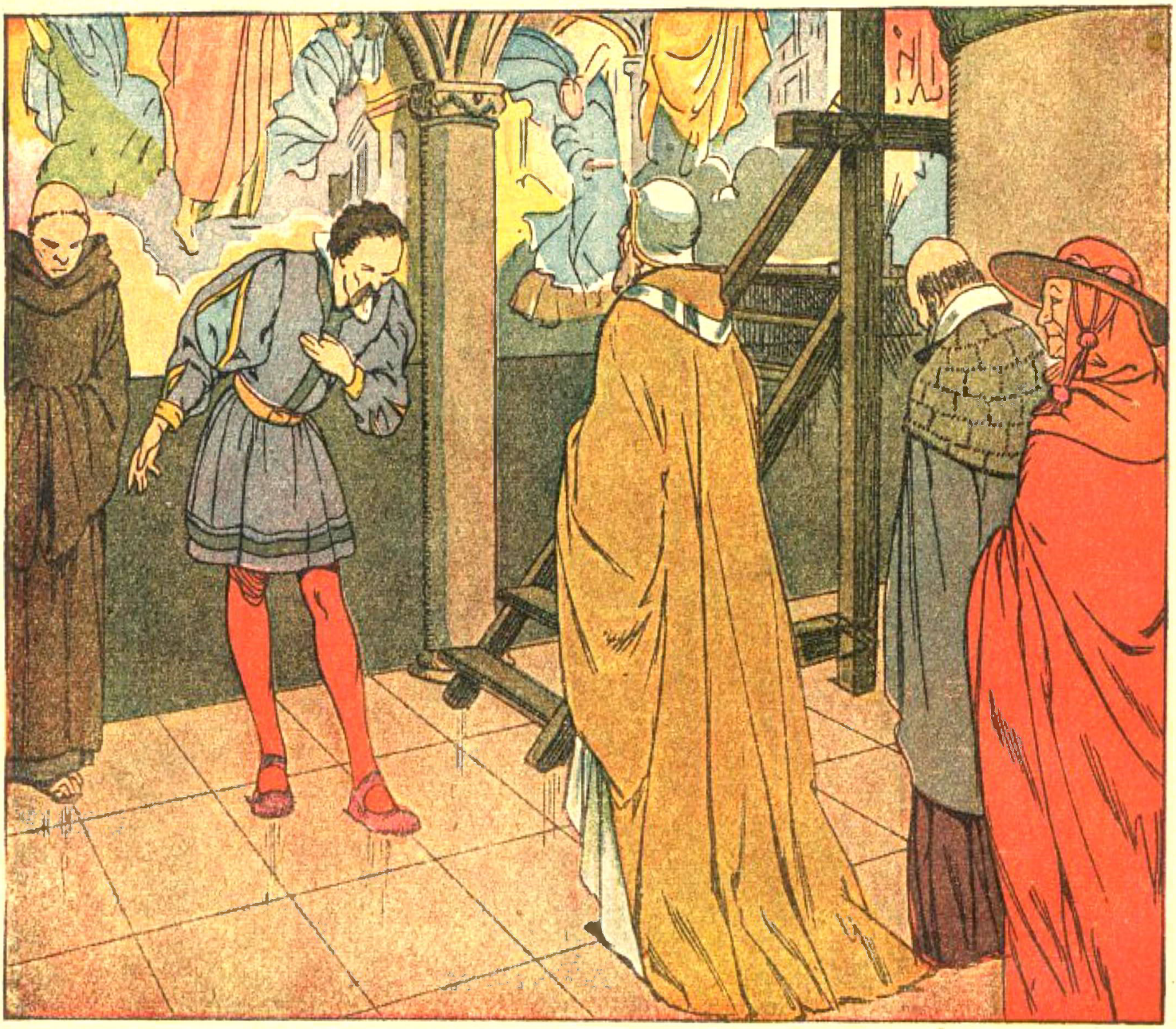


40. — JEUNES PRINCES EN PRISON.

Le roi François Ier a perdu une grande bataille en Italie. Les Espagnols, ses vainqueurs, l'emmènent en Espagne. Ils l'enferment dans une prison aux épaisses murailles. Pour en sortir, il consent que ses deux fils, encore enfants, viennent le remplacer dans son triste cachot.

Questions.— 1° Dans quel pays les Français s'en allèrent-ils livrer de grandes batailles ? — 2° Quel était alors le chevalier le plus célèbre de l'armée ? — 3° Rappelez-vous un exploit de Bayard. — 4° Comment François Ier, pour sortir de prison, s'arrangea-t-il avec les Espagnols ?

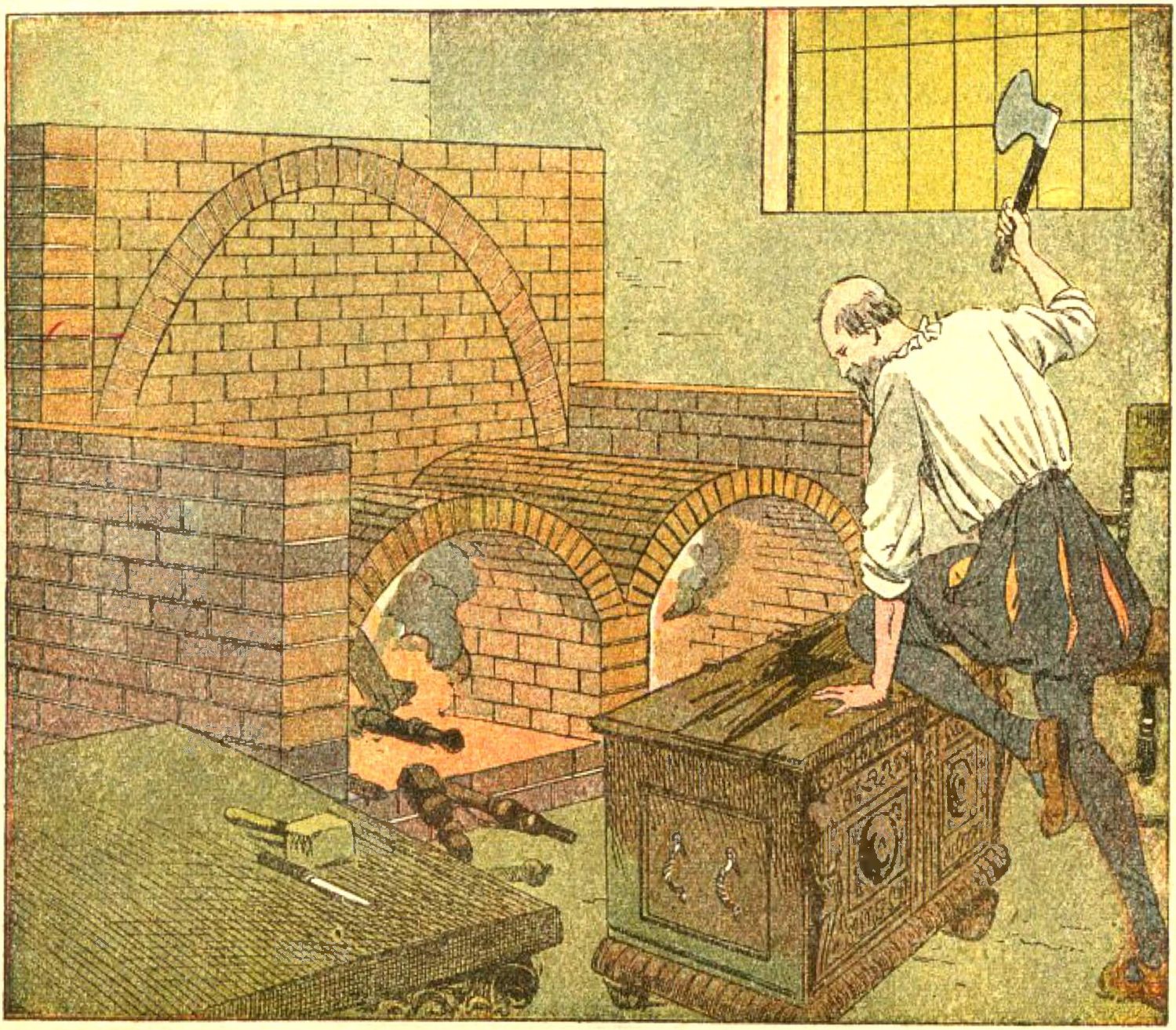
RÉSUMÉ. — Il y a quatre cents ans les Français vont se battre en Italie. Guerre inutile : ils ne réussiront pas à rester maîtres de ce pays.



41. — MICHEL-ANGE REÇOIT LA VISITE DU PAPE.

En Italie, le célèbre Michel-Ange peint de beaux tableaux, sculpte de belles statues. Le pape avec ses cardinaux vient voir les magnifiques peintures dont il a orné une église de Rome.

Récit. — *La vie à la cour.* — Au temps des guerres d'Italie, le roi aime à se faire bâtir des châteaux. Ces châteaux ne ressemblent pas aux châteaux forts d'autrefois. Ils se dressent au bord de quelque rivière. De larges fenêtres y laissent entrer l'air et la lumière. Dans leurs vastes salles, où l'on admire des tableaux, des statues, le roi amène les seigneurs et les dames de sa cour. Tous sont habillés de velours, de satin, de soie. L'or et les perles brillent sur leurs vêtements. On ne se lasse pas de regarder d'aussi beaux seigneurs.

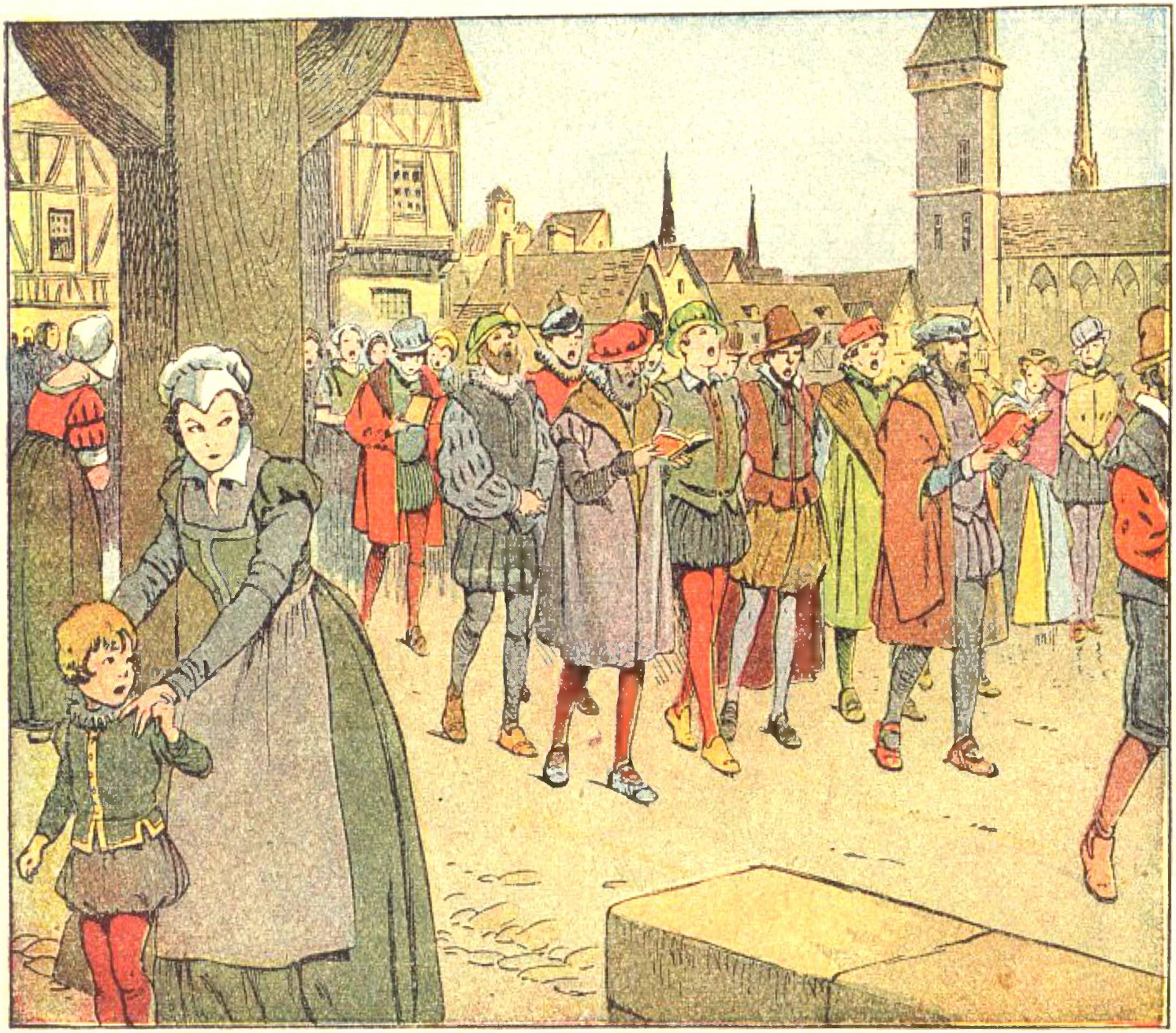


42. — BERNARD PALISSY BRULE SES MEUBLES.

Bernard Palissy cherchait à cuire des poteries aussi belles que celles des Italiens. Comme il n'avait plus de bois et point d'argent pour en acheter, il brûla ses meubles pour chauffer son four. Après quinze ans de travail, il réussit à faire des vases et des plats émaillés qui sont des merveilles.

Questions. — 1° Quel grand personnage vint visiter Michel-Ange ? — 2° Comment étaient habillés les seigneurs dans les châteaux du roi ? — 3° Que remarquait-on dans ces châteaux ? — 4° Qu'avez-vous retenu de Bernard Palissy ?

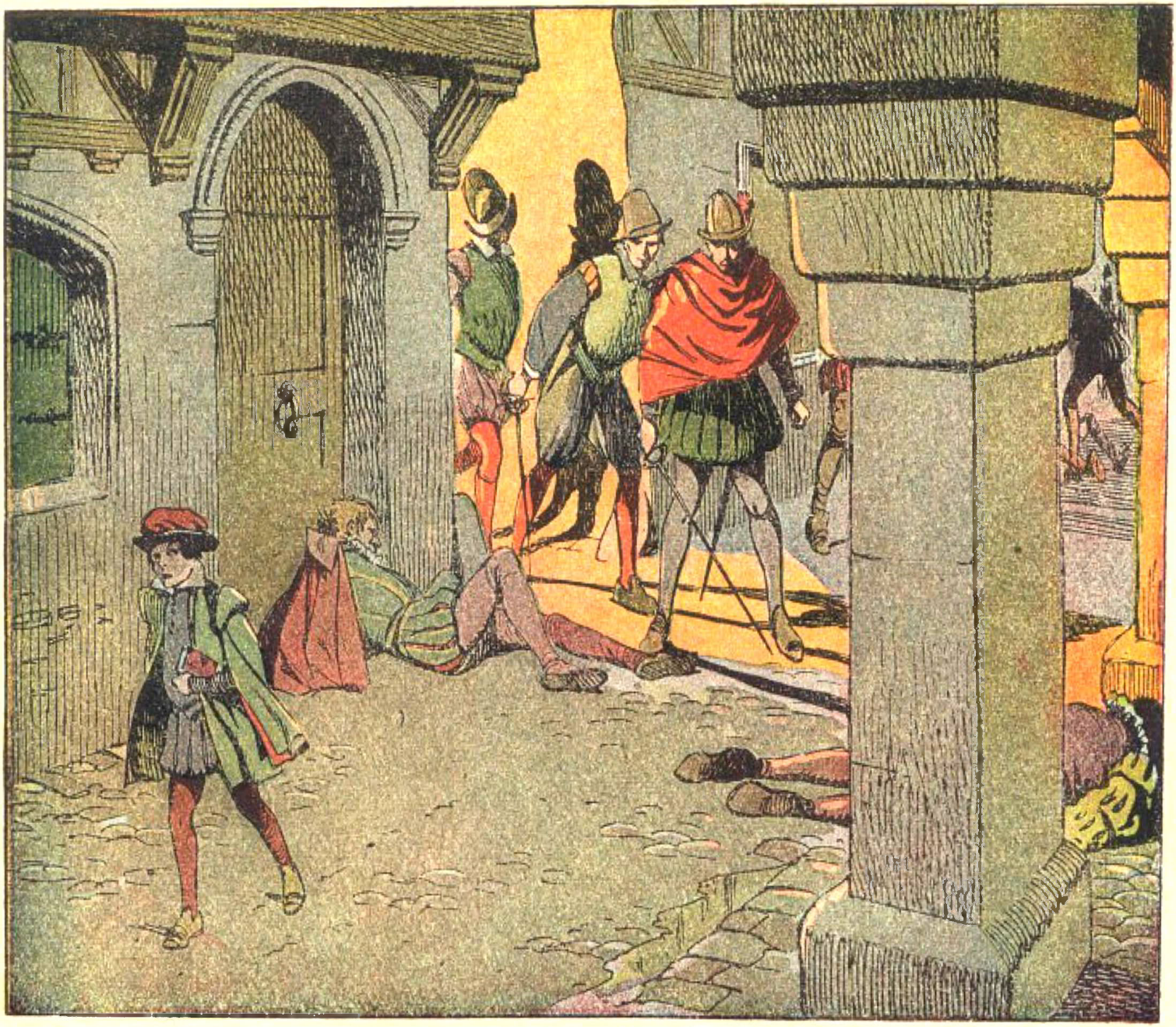
RÉSUMÉ. — Au temps des guerres d'Italie, le roi et les seigneurs aiment les beaux châteaux, les belles statues, les beaux tableaux.



43. — UNE PROCESSION DE PROTESTANTS.

Longtemps, il n'y eut en France que des catholiques. Mais il arriva qu'il y eut aussi des protestants. Les catholiques allaient à l'église. Les protestants allèrent au temple. Parfois, ils défilaient en procession, et tous chantaient des psaumes.

Récit. — *Les luttes entre catholiques et protestants.* — Parce qu'ils n'avaient pas la même religion, catholiques et protestants furent vite ennemis. Alors les catholiques massacrèrent les protestants et les protestants massacrèrent les catholiques. On trouvait souvent des pendus aux arbres de la route. Un sage ministre, Michel de L'Hôpital, aurait voulu amener catholiques et protestants à ne plus se combattre. Il n'y réussit pas. Et la misère devint effroyable dans notre pays tout entier.



44. — SULLY ÉCHAPPE AUX MASSACREURS.

La nuit de la Saint-Barthélemy, tous les protestants de Paris devaient être massacrés. Sully avait douze ans. Il était protestant. Il mit un livre de messe sous son bras, s'en alla par les rues pleines de meurtriers et put ainsi s'échapper. Plus tard, il fut le grand ministre du roi Henri IV.

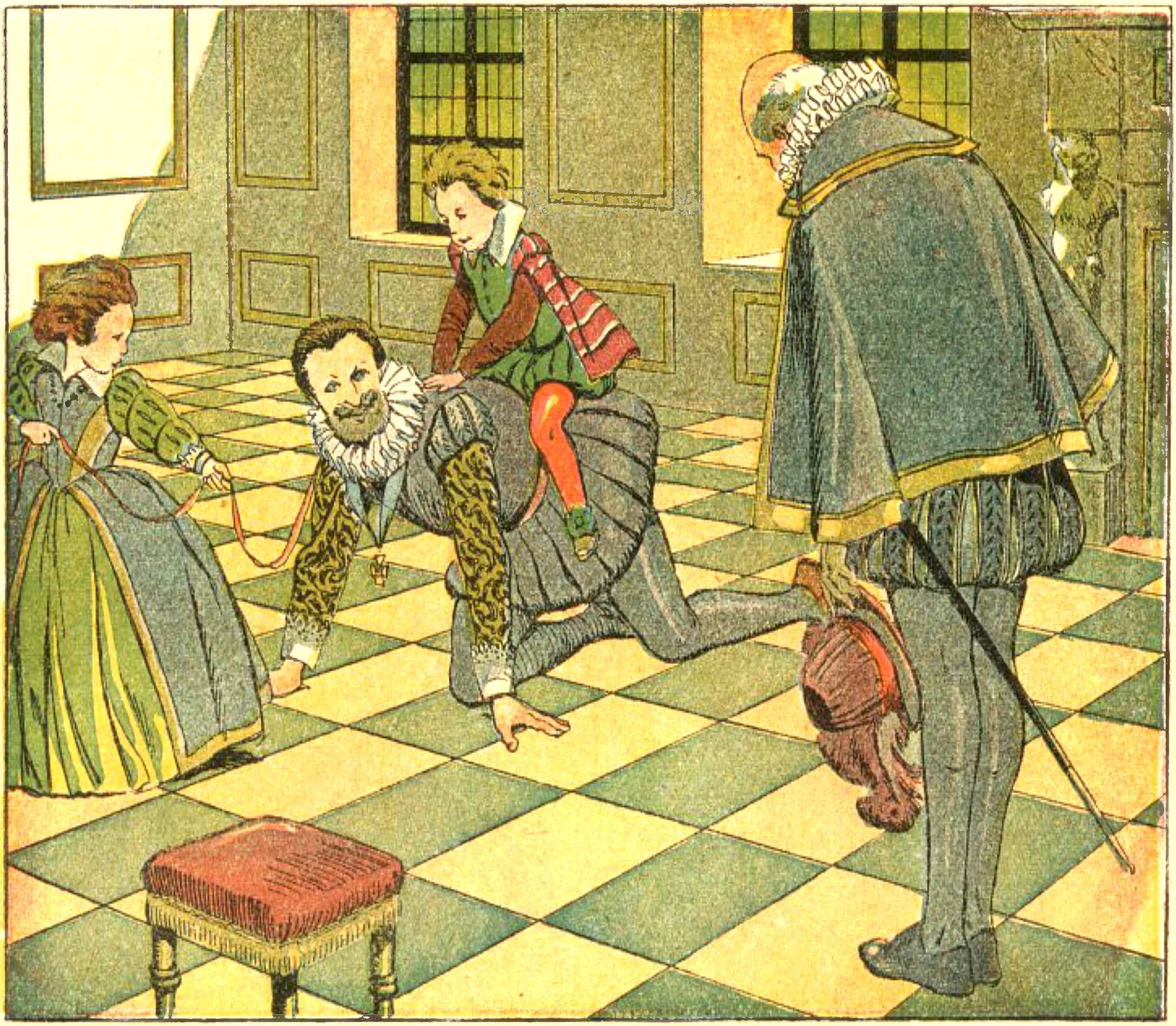
Questions. — 1° Comment appelez-vous ceux qui vont à l'église ? ceux qui vont au temple ? — 2° Qui aurait voulu empêcher catholiques et protestants de se battre ? — 3° Comment Sully échappa-t-il au massacre de la Saint-Barthélemy ? — 4° De quel roi devait-il devenir ministre ?

RÉSUMÉ. — Les guerres de religion amenèrent entre protestants et catholiques d'abominables massacres.

45. — HENRI IV ENFANT.

Au château de Pau, Henri IV fut élevé comme les petits paysans. Il courait pieds nus dans la montagne. Il grimpait aux arbres. Ainsi devint-il robuste et prêt à faire un bon soldat.

Récit. — *Henri IV, roi aimé du peuple.* — Henri IV était brave. Dans les batailles il montrait à ses soldats les plumes blanches de son casque et criait : " Ralliez-vous à mon panache blanc ! " Aussitôt, il se jetait le premier sur l'ennemi. Henri IV était bon. Parce qu'il était protestant, les Parisiens ne le voulaient point pour roi. Il vint assiéger Paris. Il laissait ses soldats passer des vivres aux assiégés qui mouraient de faim. Il souhaitait que les paysans, sortis de misère, puissent tous " mettre la poule au pot le dimanche ". Avec lui, il n'y eut plus de guerres de religion. Il était aimé de tous.

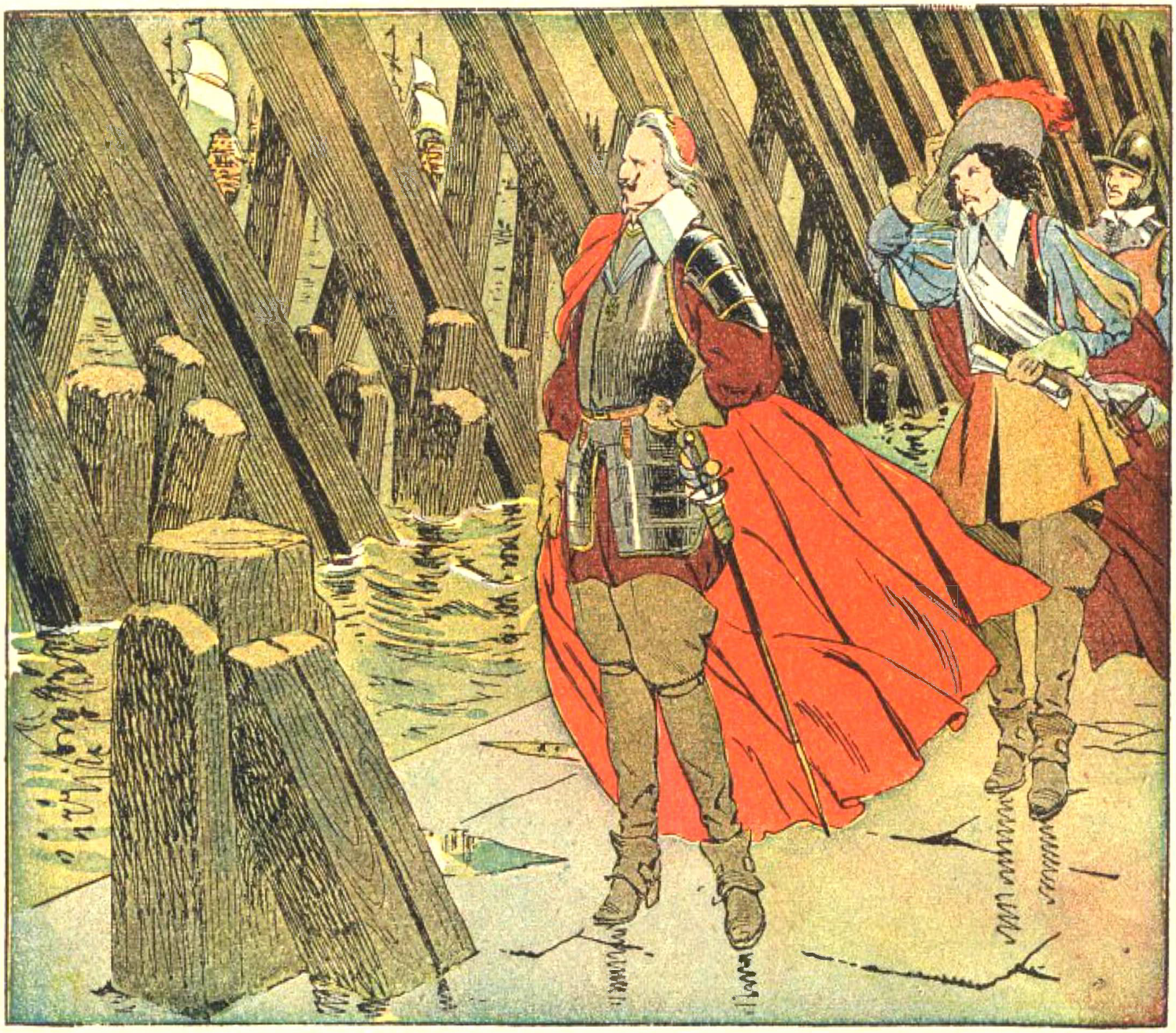


46. — HENRI IV PÈRE DE FAMILLE.

Henri IV est à genoux. Son fils est monté sur son dos. Sa fille, avec un ruban, le tire par le cou. L'ambassadeur d'Espagne entre : " Vous êtes père, Monsieur l'ambassadeur ? " dit le roi. — " Oui, Sire ". — " En ce cas, je puis continuer ".

Questions. — 1° Comment fut élevé Henri IV ? — 2° Que criait-il à ses soldats dans les batailles ? — 3° Comment montra-t-il sa bonté au siège de Paris ? — 4° Racontez comment il jouait avec ses enfants.

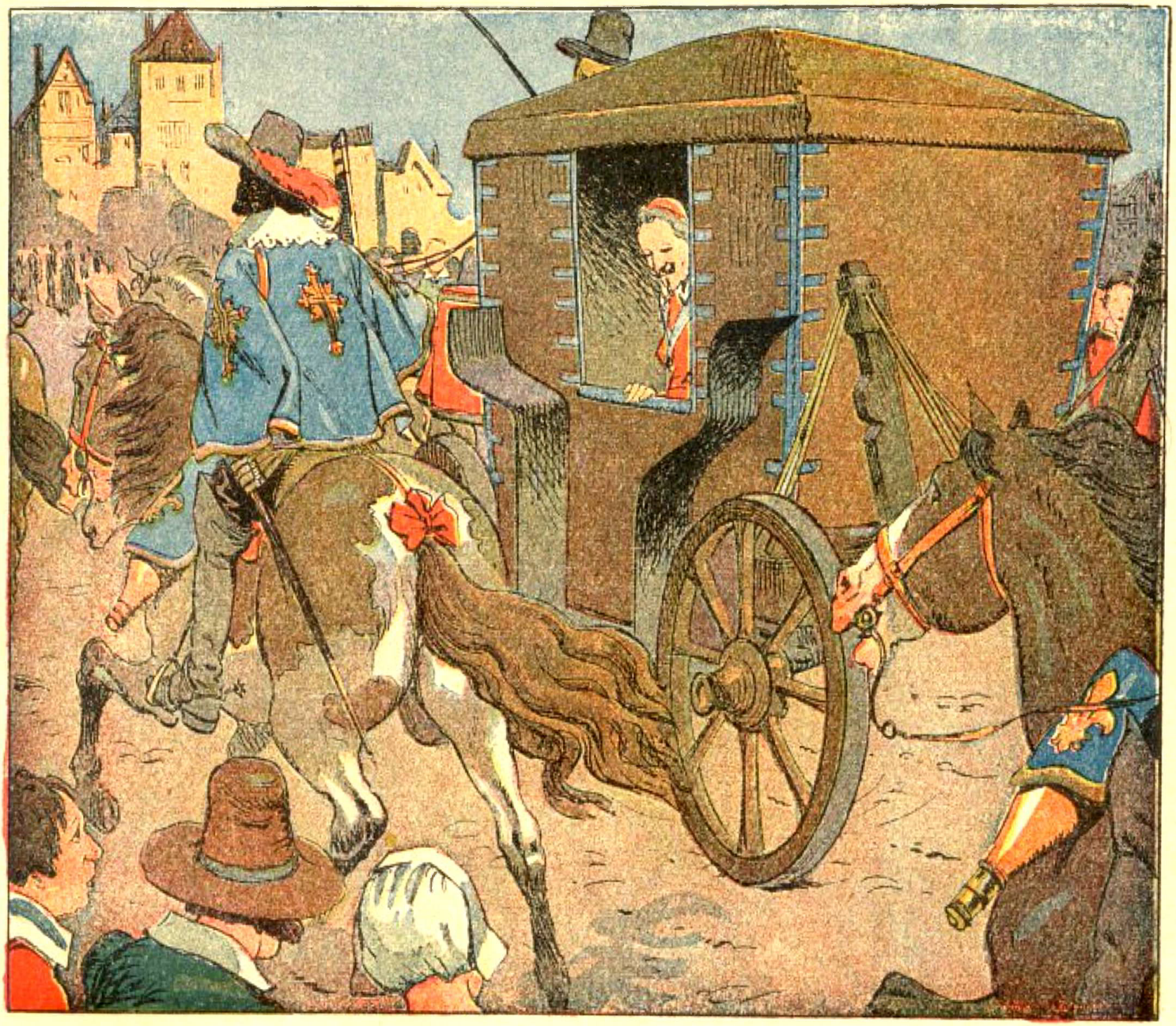
RÉSUMÉ. — **Henri IV, qui mit fin aux guerres de religion, fut un roi aimé du peuple.**



47. — LA DIGUE DE LA ROCHELLE.

Les protestants refusaient d'obéir au roi. Son ministre, le cardinal de Richelieu, dut les combattre. Il alla les assiéger dans la ville de La Rochelle. Pour les empêcher de recevoir les secours que leur apportaient les bateaux anglais, il fit construire, devant le port, en pleine mer, une digue immense.

Récit. — *Richelieu punit les seigneurs indociles.* — Richelieu, au nom du roi, défend aux seigneurs de se battre en duel. Il y avait, à Paris, une belle place, la place Royale. Le jour de l'Ascension, en plein midi, des gentilshommes vinrent s'y battre, trois contre trois. Plusieurs furent tués ou blessés. Deux furent pris. Le bourreau leur trancha la tête. Richelieu punissait ainsi les grands personnages qui ne se soumettaient pas à la volonté du roi.

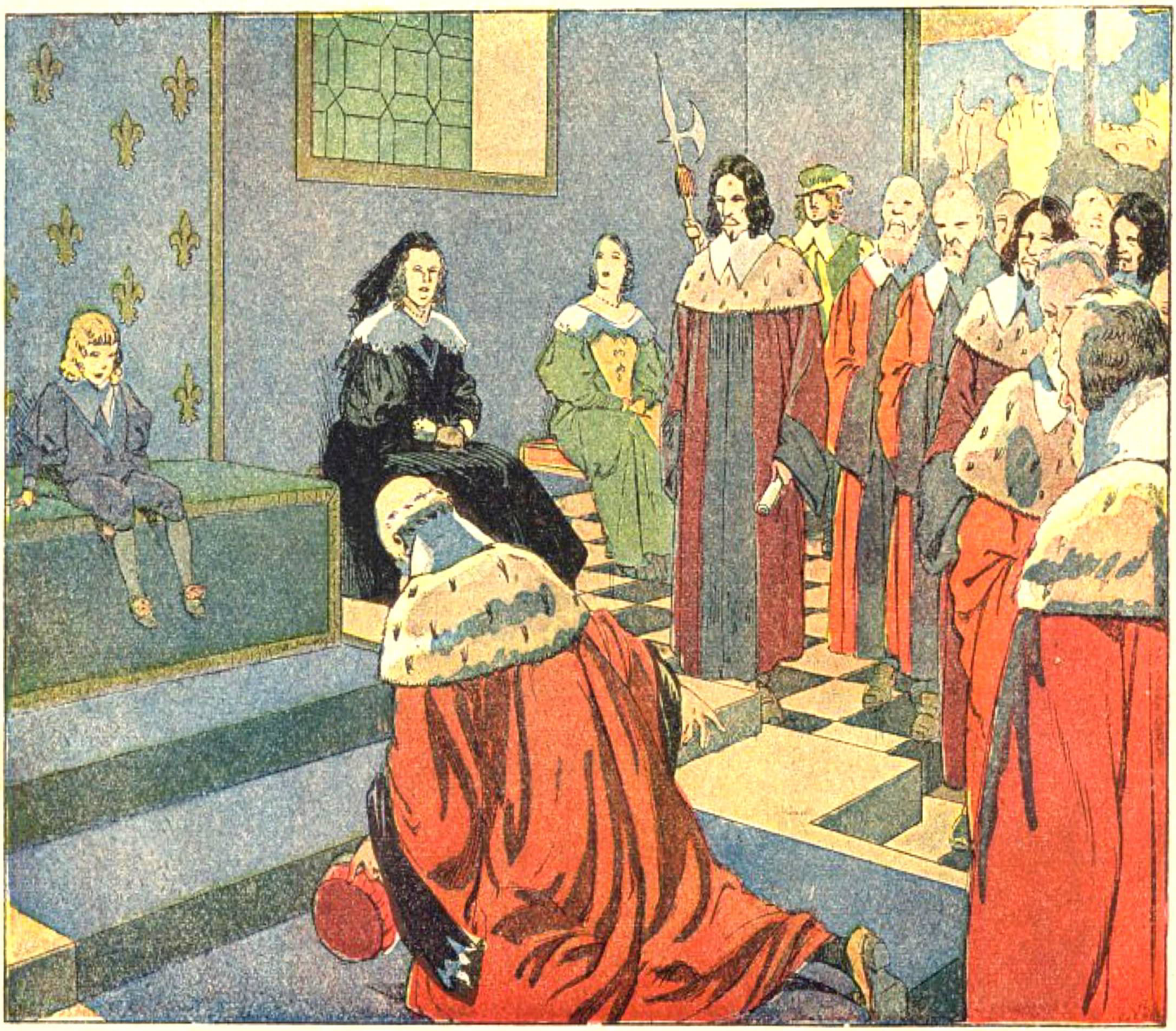


48. — RICHELIEU VA A L'HOTEL DE VILLE.

Une armée ennemie s'avance vers Paris. Les Parisiens sont inquiets. Très calme, Richelieu monte en voiture. A travers la foule, il va à l'Hôtel de Ville pour y préparer la défense. A le voir tranquille et résolu, les Parisiens reprennent courage. L'ennemi, battu, ne viendra pas à Paris.

Questions. — 1° Qui Richelieu alla-t-il combattre à La Rochelle ? — 2° Que fit-il pour empêcher les protestants d'être secourus par les Anglais ? — 3° Comment punissait-il ceux qui se battaient en duel ? — 4° De quelle façon rassura-t-il les Parisiens menacés par l'ennemi ?

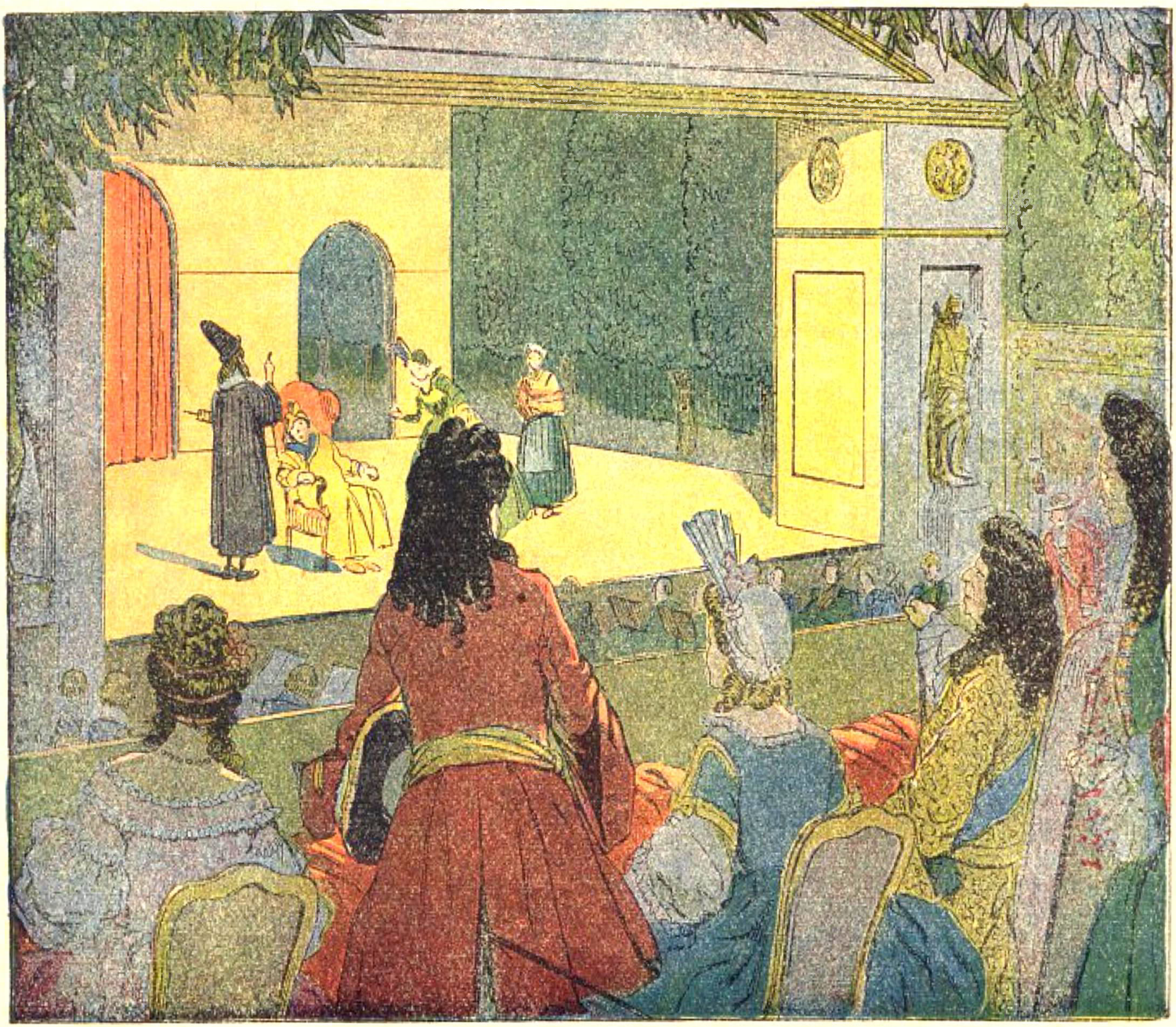
RÉSUMÉ. — Un grand ministre, Richelieu, força à se soumettre tous les ennemis du roi.



49. — LOUIS XIV AU PARLEMENT.

Le petit roi Louis XIV a cinq ans. Avec sa mère il est venu voir ses juges du Parlement. Il s'est assis sur un trône. Le chef de tous ces juges à cheveux blancs, le chancelier, en robe rouge, s'avance vers lui, se met à genoux, son bonnet galonné d'or à la main, et lui demande ses ordres.

Récit. — *Colbert, ministre de Louis XIV.* — Colbert aime et protège tous ceux qui travaillent. Il s'arrange pour que les paysans cultivent mieux la terre, pour que les ouvriers soient plus nombreux dans les fabriques, pour que les marchands vendent mieux leurs marchandises. Tout le monde devient plus riche. Malheureusement, le roi dépense trop, surtout pour la guerre. Il dira lui-même : " J'ai trop aimé la guerre ". Le peuple, qui paie les dépenses du roi, retombe dans la misère d'où Colbert l'avait tiré.

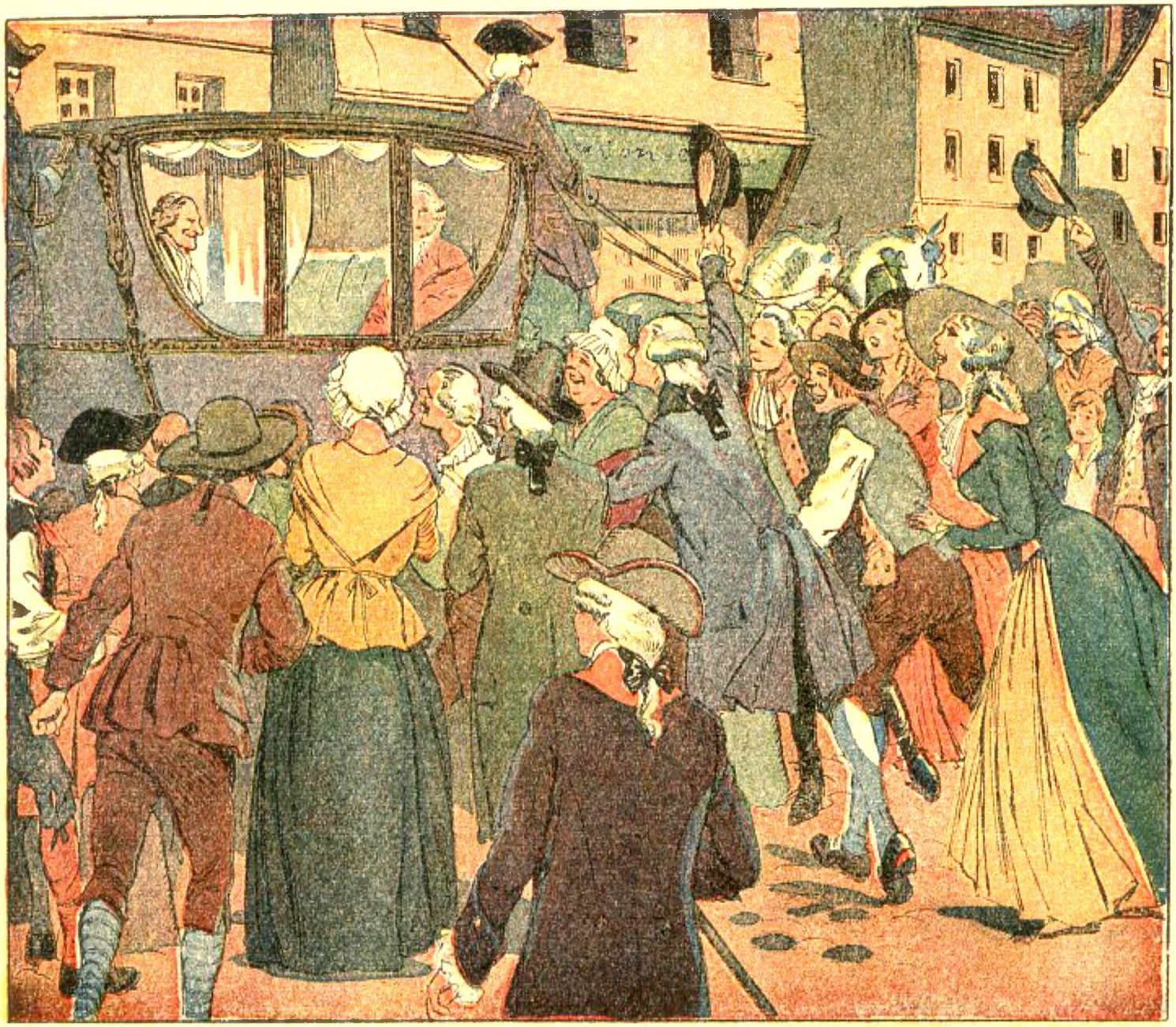


50. — UNE FÊTE A VERSAILLES.

A Versailles, Louis XIV donne une grande fête dans les jardins de son superbe château. Sous un berceau de feuillage, les seigneurs et les dames de la Cour l'entourent. Molière joue devant ce beau monde une de ses comédies.

Questions. — 1° Comment se tenait ce grand personnage, le chancelier, pour parler à un petit roi de cinq ans ? — 2° De quel roi Colbert fut-il ministre ? — 3° Pourquoi Colbert ne put-il faire aux Français tout le bien qu'il aurait voulu ? — 4° A qui Louis XIV demandait-il de jouer la comédie devant lui à Versailles ?

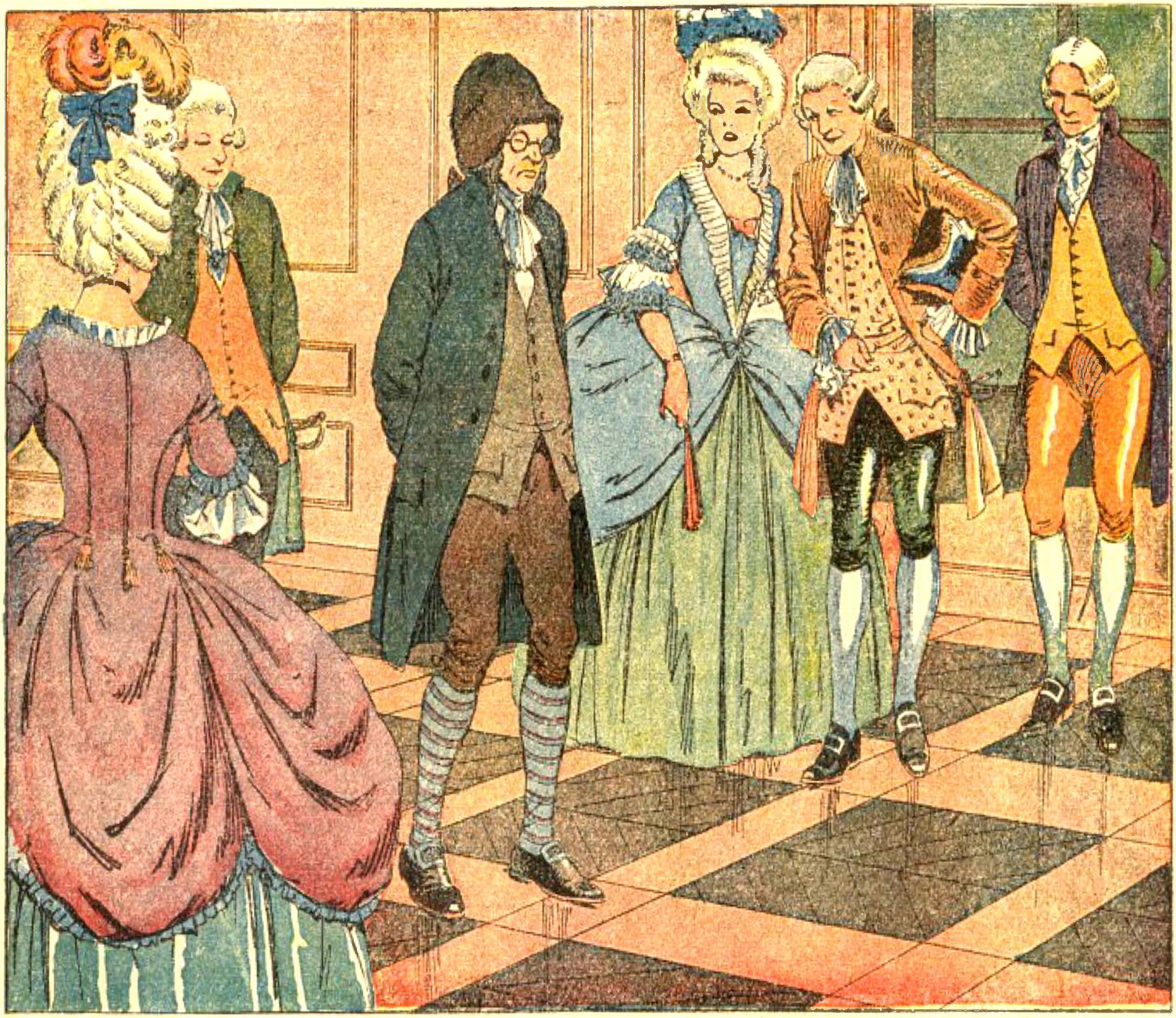
RÉSUMÉ. — Sous Louis XIV, Colbert encourage les travailleurs ; mais il ne peut empêcher les dépenses trop grandes du roi.



51. — VOLTAIRE A PARIS.

Très âgé, Voltaire arrive à Paris. Les Parisiens se pressent autour de sa voiture. Ils poussent des cris ; ils applaudissent. Ils montrent ainsi leur joie de voir le grand écrivain qui défend tous ceux qui ont à souffrir des injustices.

Récit. — *Premiers voyages dans les airs.* — Reportons-nous deux cents ans en arrière. Il y a des bateaux à voiles sur les mers, mais pas encore de bateaux à vapeur. Les chemins de fer sont de même inconnus. Sur les routes, au trot des chevaux, passent des diligences, parmi les claquements de fouet des postillons. Mais voici pourtant qu'on va savoir voyager dans les airs. Les frères Montgolfier ont inventé les ballons. Ces ballons montent vers le ciel, emportant dans leur nacelle de hardis passagers.



52. — L'AMÉRICAIN BENJAMIN FRANKLIN.

L'Américain Franklin est un savant célèbre. Il a inventé le paratonnerre. Il vient à Paris. Avec ses habits très simples, son bonnet d'épaisse fourrure, ses lunettes rondes, il étonne les gens du grand monde, beaucoup plus richement habillés.

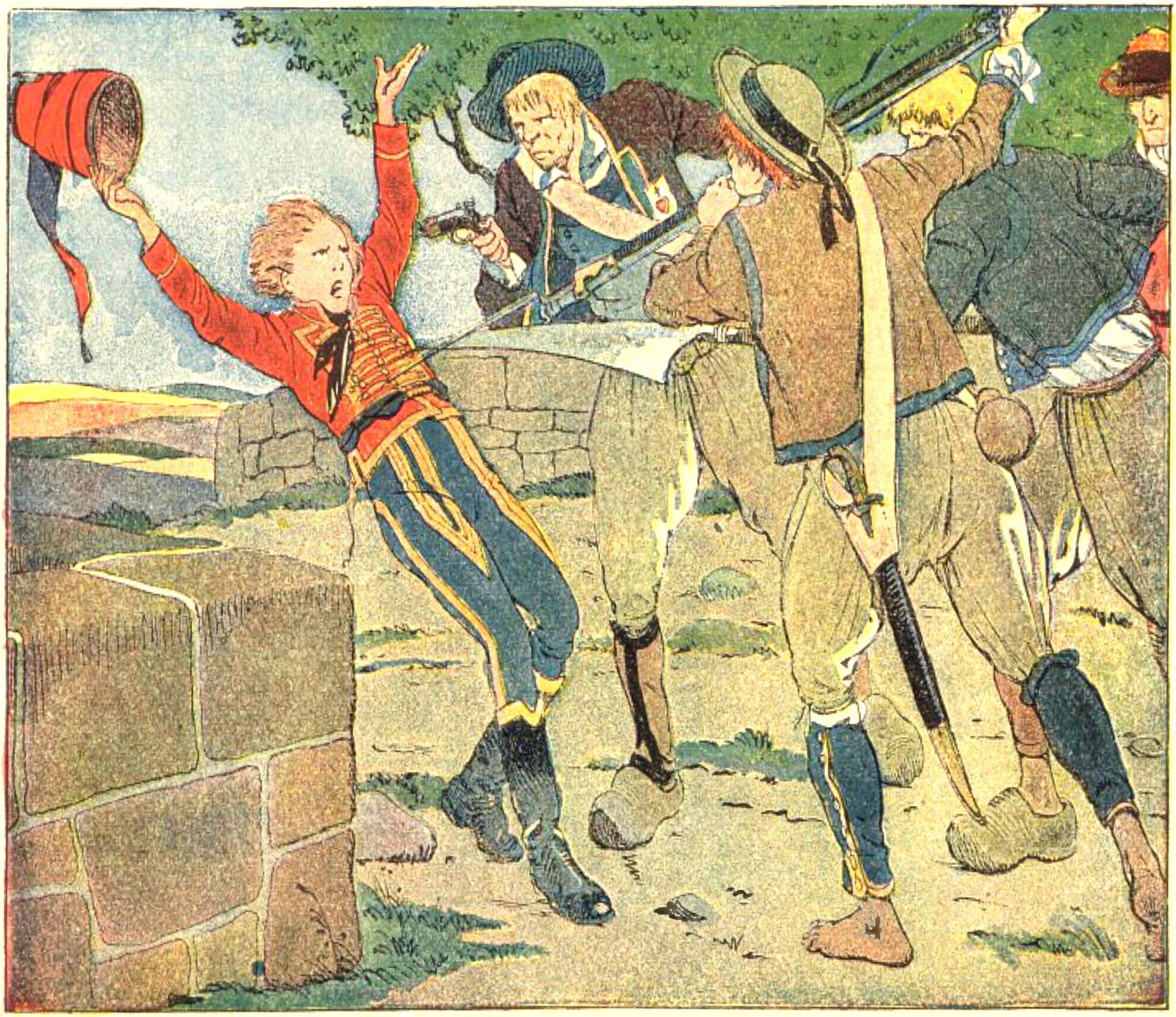
Questions. — 1° Comment Voltaire, devenu vieux, fut-il reçu à son arrivée à Paris ? — 2° Par qui furent inventés les ballons ? — 3° Quel est l'inventeur du paratonnerre ? — 4° Qu'avez-vous retenu de la manière de s'habiller de Franklin ?

RÉSUMÉ. — **Il y a deux cents ans, savants et écrivains veulent devenir des bienfaiteurs pour les hommes.**

53. — LA PRISE DE LA BASTILLE.

On est au 14 juillet 1789. Il fait très chaud. Les Parisiens en armes attaquent et prennent la Bastille, la sombre prison où le roi enfermait ses ennemis. Peu de temps après, il n'y aura plus de roi. La France devient une République.

Récit. — *Les volontaires courent à la frontière.* — Les rois étrangers font la guerre aux républicains français. A Paris, on tire le canon d'alarme. Il annonce à tous que " la patrie est en danger ". Sur les places publiques, des tables sont dressées. Des drapeaux tricolores flottent au-dessus d'elles. Des jeunes gens, en foule, s'y inscrivent comme soldats. Ce sont ces volontaires qui, au chant de *la Marseillaise*, vont se jeter à la baïonnette sur les ennemis et les reconduire au delà de la frontière.

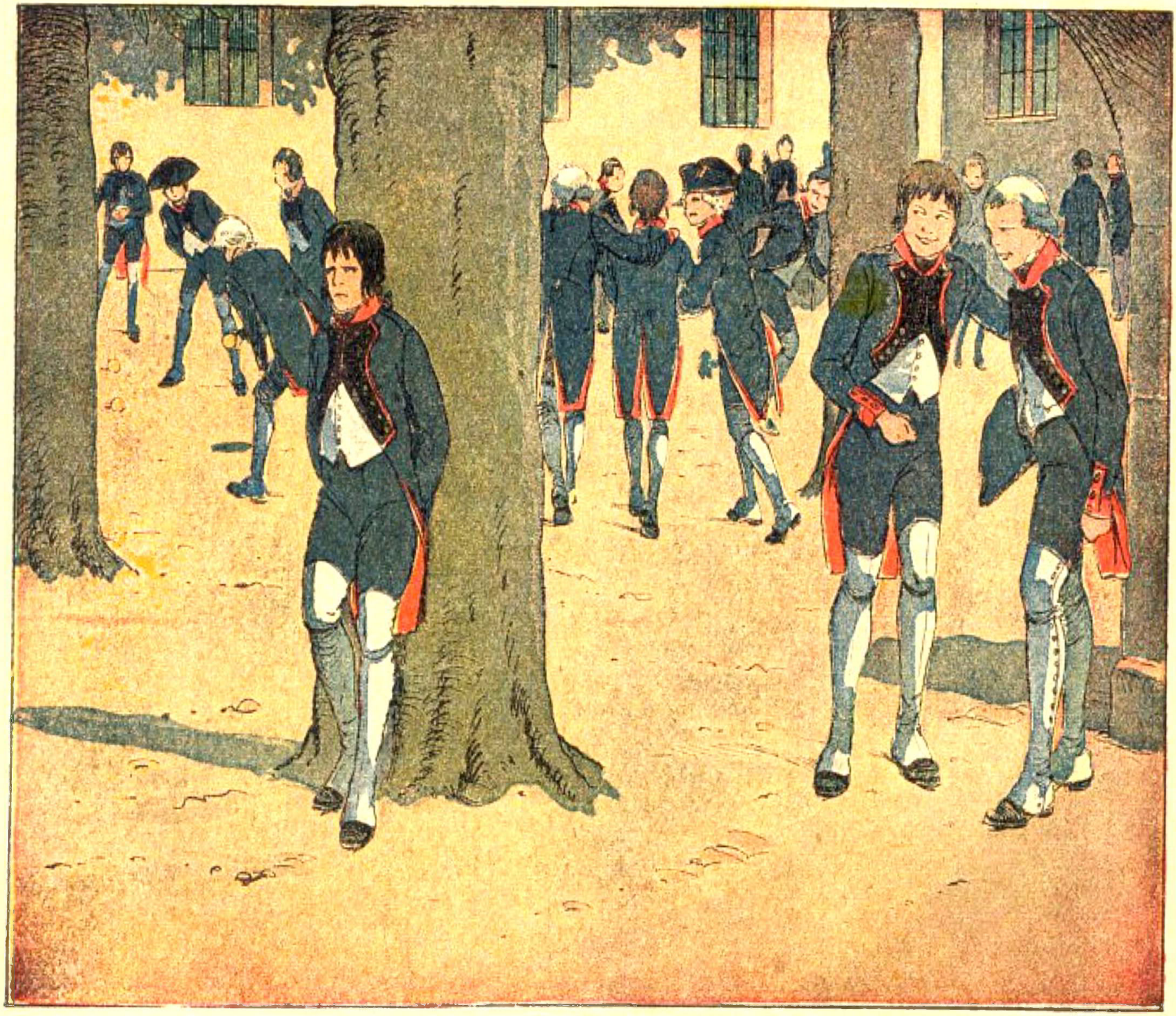


54. — LE HUSSARD JOSEPH BARA.

A quatorze ans, Joseph Bara s'est engagé comme hussard. Il sert dans les armées de la République. Un jour, il est surpris et entouré par une troupe de royalistes. Crie : " Vive le roi ! " lui dit-on. " Vive la République ! " crie le courageux enfant. Il tombe percé de coups.

Questions. — 1° Par qui fut prise la Bastille ? — 2° Par qui furent attaqués les républicains français ? — 3° Que chantaient les volontaires en allant à la bataille ? — 4° Comment mourut Joseph Bara ?

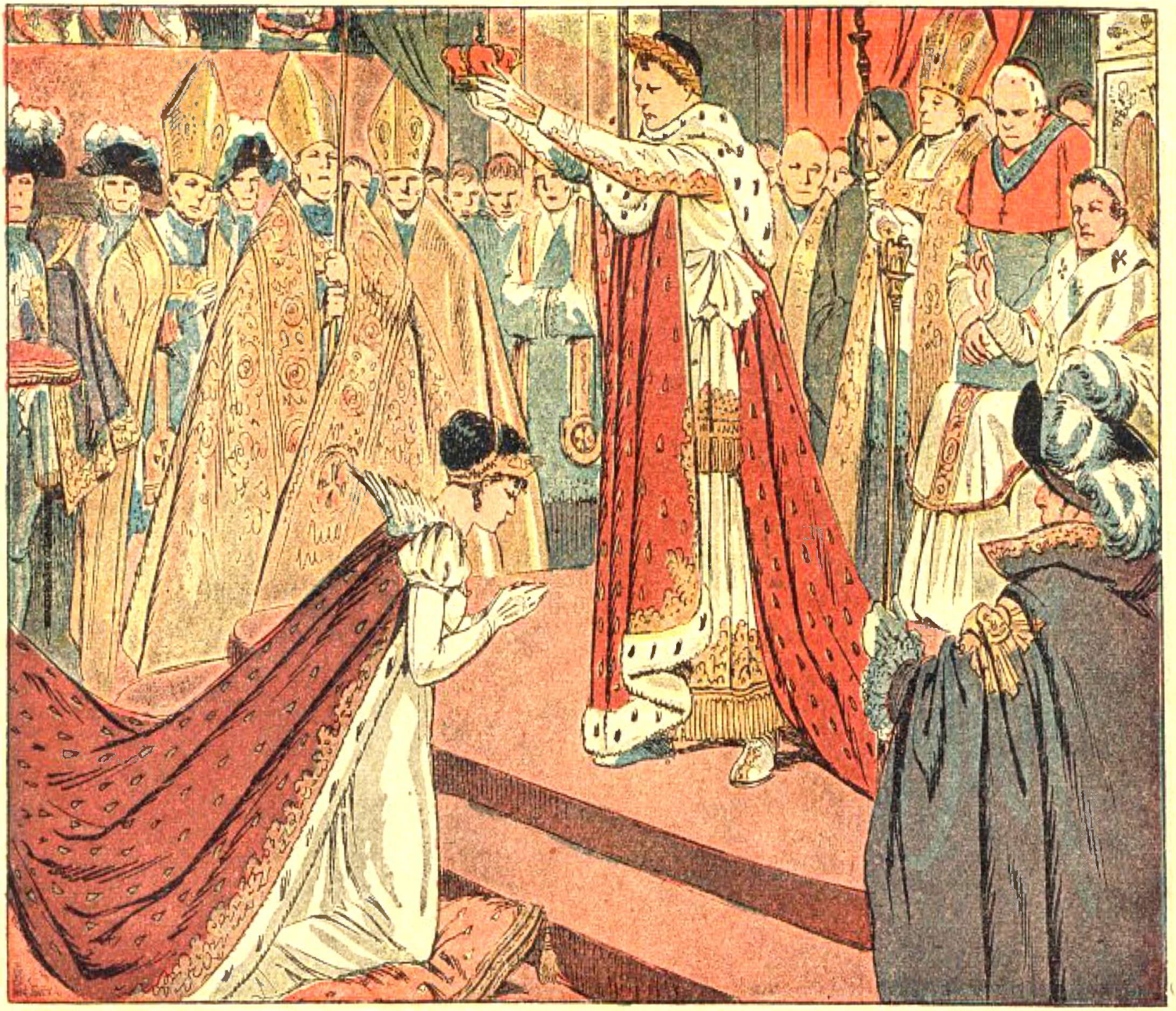
RÉSUMÉ. — La Révolution remplace en France le roi par la République.



55. — NAPOLÉON BONAPARTE A BRIENNE.

De l'île de Corse où il est né, le jeune Bonaparte est venu à l'École militaire de Brienne. Là, il étudie pour devenir officier. Aux récréations, il reste souvent seul. Ses camarades ne l'aiment pas beaucoup et se moquent de ce nom de Napoléon qui est le sien.

Récit. — *Les victoires de Bonaparte.* — Bonaparte est devenu général. Personne mieux que lui ne sait commander à des soldats. Personne mieux que lui ne sait gagner des batailles. Les Français aiment à se le représenter dans son habit brodé d'or, le visage pâle, les cheveux noirs tombant sur ses épaules, avec le regard d'un chef qui n'a jamais peur. Ils l'admirent s'élançant, un drapeau tricolore à la main, sur le pont d'Arcole, balayé par les balles et les boulets. Et ils lui laissent renverser la République.

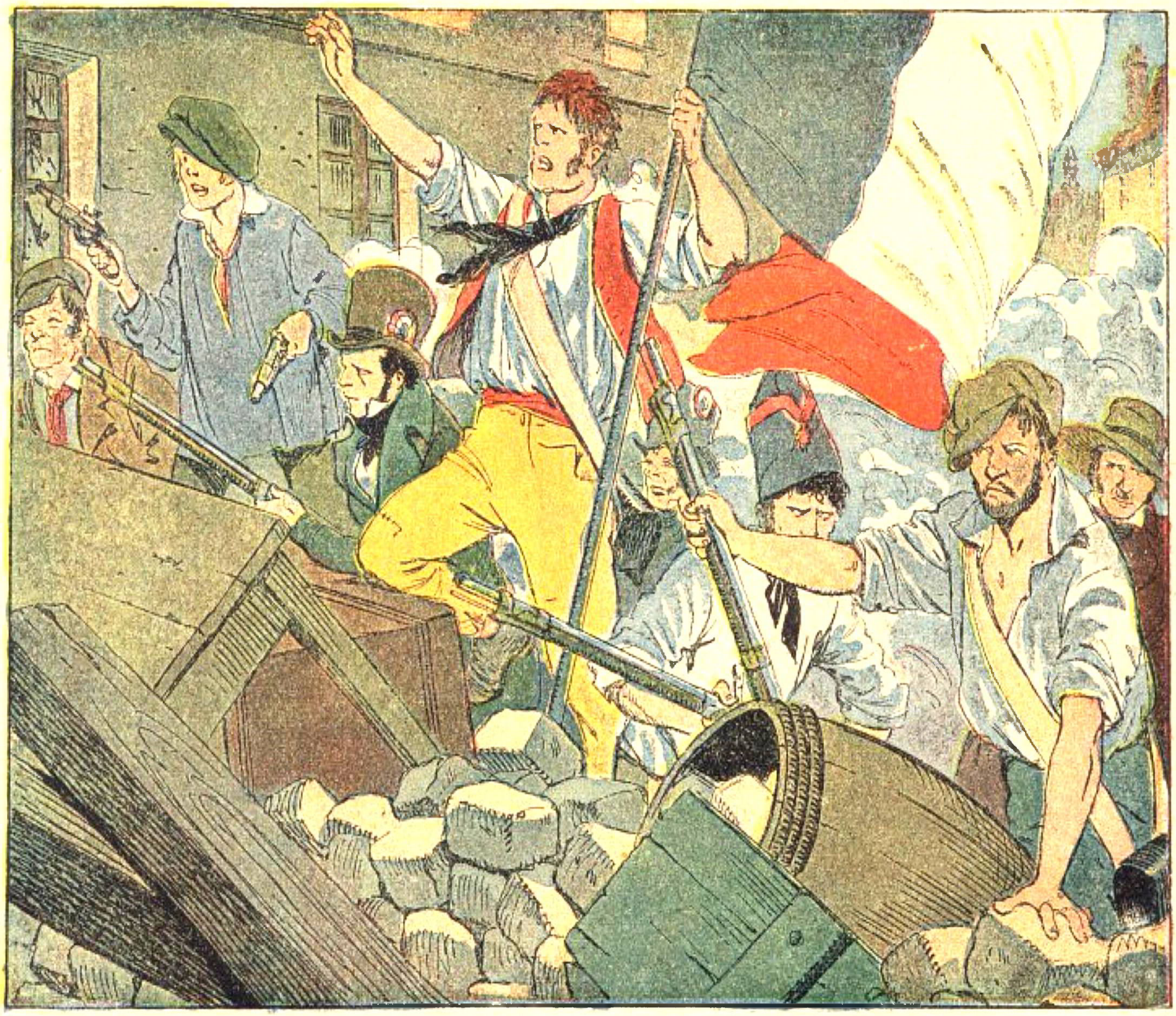


56. — LE COURONNEMENT DE NAPOLÉON.

Napoléon s'est fait nommer empereur. Le voici debout, dans son manteau semé d'abeilles d'or, devant l'autel de Notre-Dame. Il tient, élevée, la couronne qu'il va poser sur la tête de l'impératrice, sa femme. Il se couronnera lui-même. Derrière lui, le pape est assis.

Questions. — 1° A quelle école vint étudier Napoléon Bonaparte ? — 2° Comment devint-il célèbre ? — 3° Quel gouvernement renversa-t-il ? — 4° Quel grand personnage vint assister à son couronnement ?

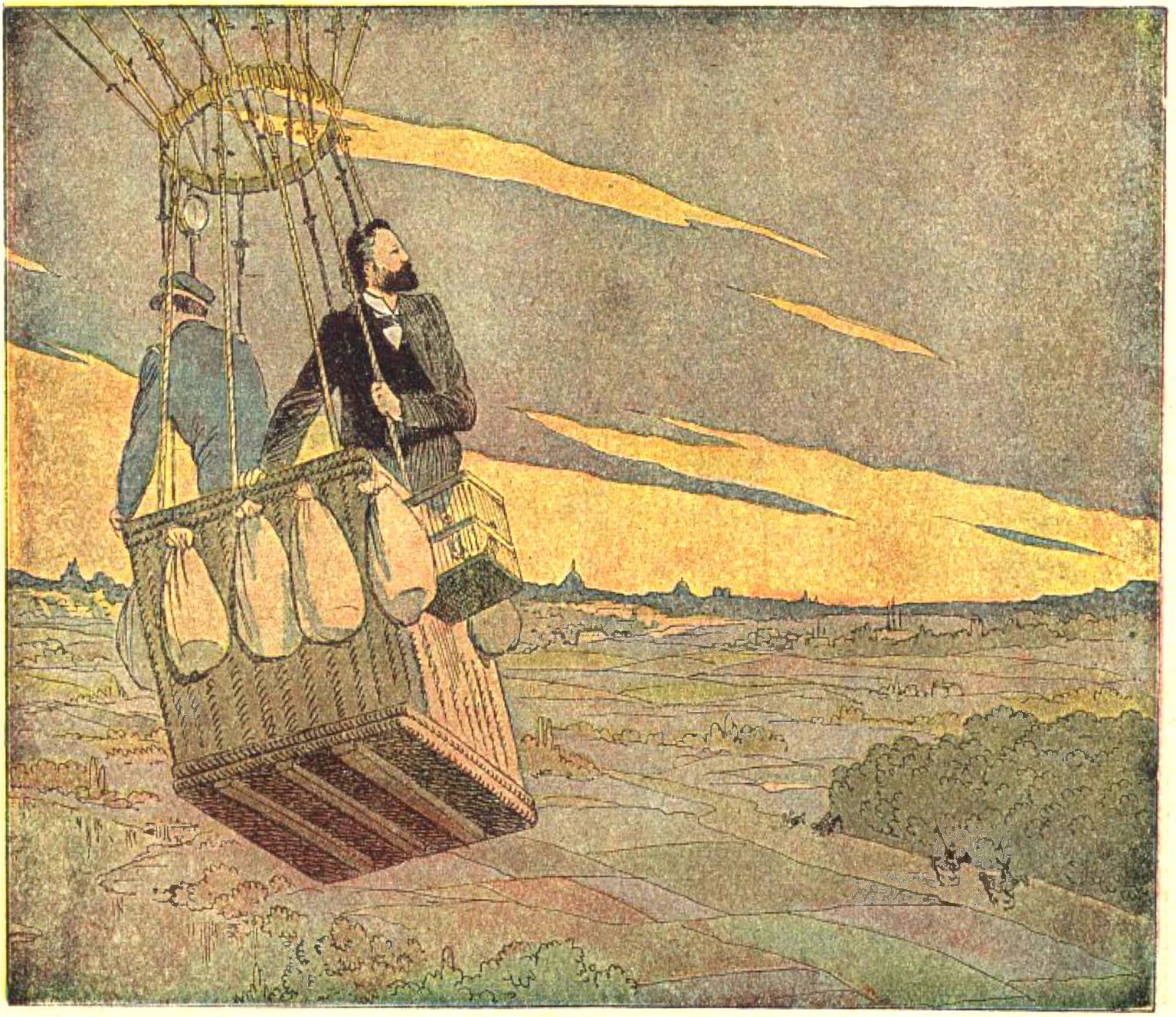
RÉSUMÉ. — Un général victorieux renverse la République et se fait proclamer empereur sous le nom de Napoléon Ier.



57. — LE RETOUR DU DRAPEAU TRICOLORE (1830).

Napoléon a été vaincu. Les armées étrangères ont ramené à Paris un roi, avec le drapeau blanc. Les Parisiens se soulèvent. Ils se battent derrière des barricades. Ils reprennent le drapeau tricolore, qui est celui de la Révolution, et obligent le roi du drapeau blanc à s'enfuir.

Récit. — *Les Français veulent la République.* — Les Français ne se contentent pas d'avoir retrouvé le drapeau rouge, blanc et bleu. Ils demandent qu'on leur rende la République. Un neveu de Napoléon Ier, Napoléon III, s'y oppose. En lutte avec les Allemands, il est fait prisonnier à Sedan avec toute son armée. Cette fois, le peuple français ne veut plus entendre parler de ces empereurs qui, toujours, mènent le pays à la défaite. De nouveau, Paris crie : " Vive la République ! " La République est rétablie. Elle durera.

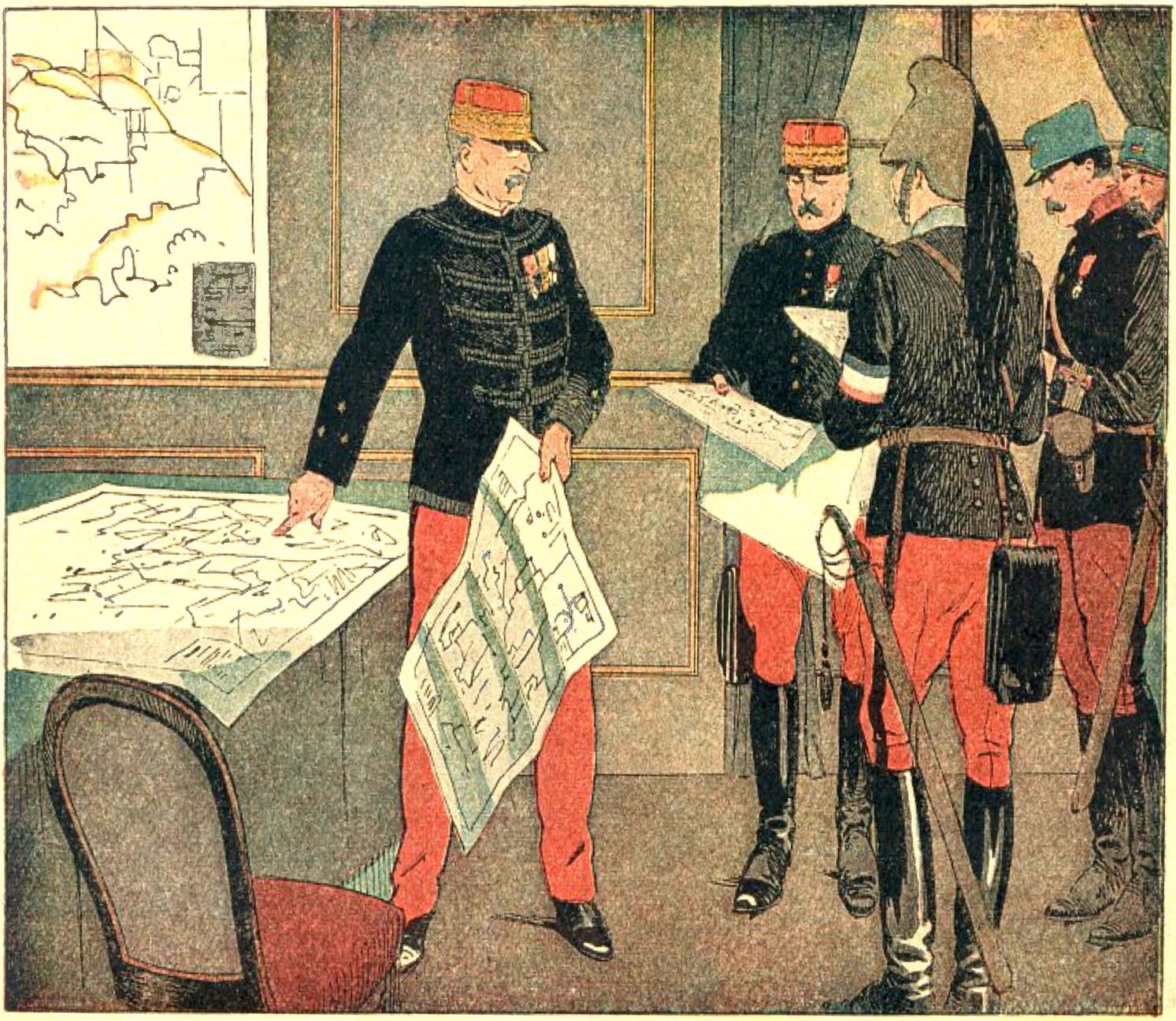


58. — GAMBETTA QUITTE PARIS ASSIÉGÉ.

Les Allemands entourent Paris qu'ils assiègent. Gambetta quitte la ville en ballon. Plein d'ardeur, il va demander à tous les Français de se dresser contre l'ennemi. Pourtant Paris sera pris. Et la France devra céder à l'Allemagne l'Alsace-Lorraine.

Questions. — 1° Avec qui Napoléon III entra-t-il en guerre ? — 2° Que se passa-t-il quand il fut fait prisonnier ? — 3° Comment Gambetta put-il sortir de Paris assiégé ? — 4° Quelles provinces nous prirent les Allemands victorieux ?

RÉSUMÉ. — Après de longues luttes, les Français, amis de la liberté, ont su faire triompher la République.



59. — GALLIENI PRÉPARE LA DÉFENSE DE PARIS.

Les soldats allemands sont entrés en France. Ils vont criant : " A Paris ! A Paris ! " Le général Gallieni prépare la défense de la ville et se tient prêt à les recevoir. Mais le général Joffre bat l'armée ennemie dans une grande bataille sur la Marne. Paris ne sera pas pris.

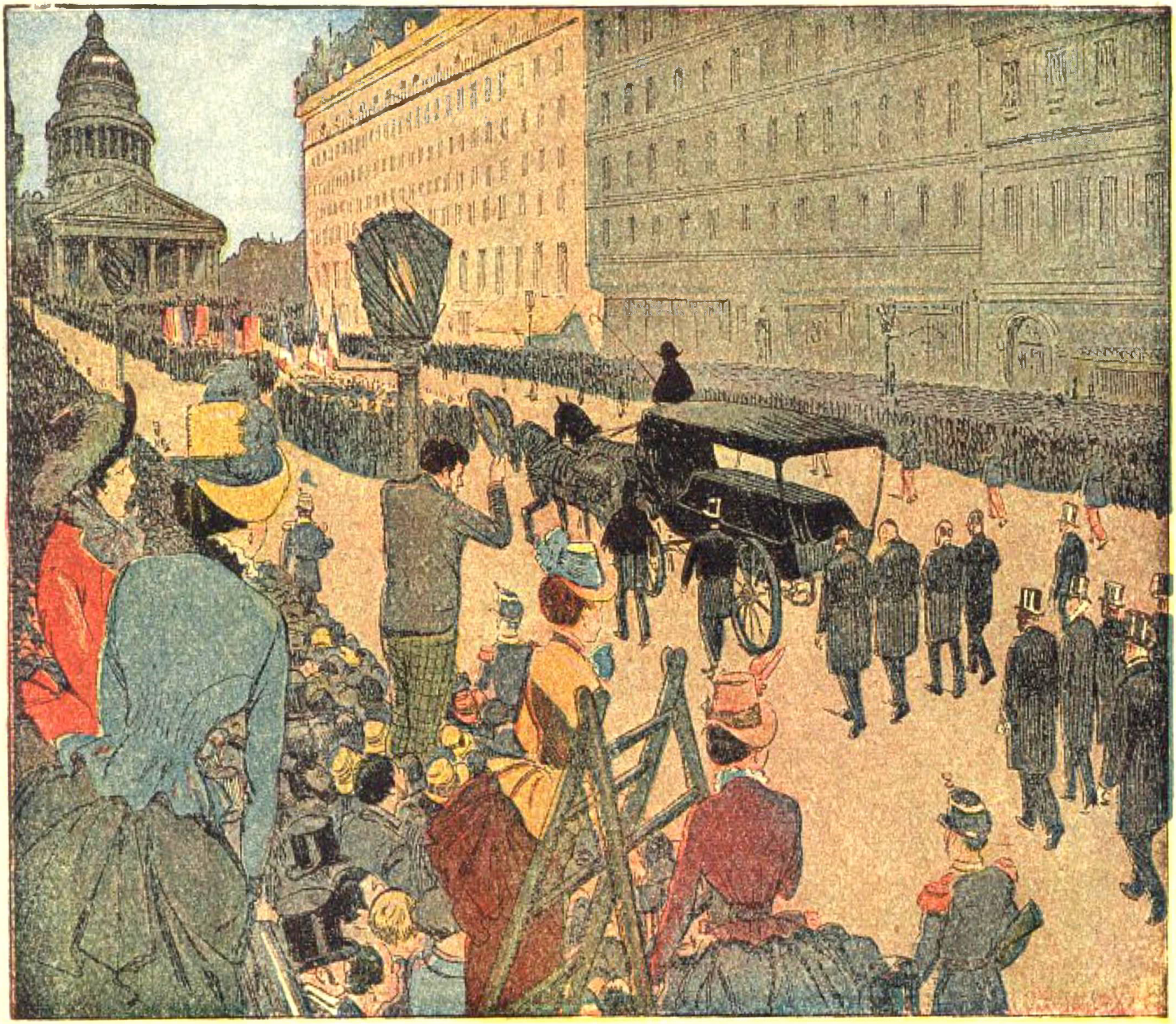
Récit. — *Comment les soldats ont fait la Grande Guerre.* — Ils se sont battus avec des fusils, avec des mitrailleuses, avec des canons, qui étaient parfois énormes. Ils se sont enterrés dans des tranchées, derrière des fils de fer barbelés. Ils y ont souffert, pendant de longs jours, de la pluie, du froid, du manque de sommeil. Sans cesse ils y ont reçu des obus, et parfois des vagues de gaz empoisonnés. Ils ont lancé sur leurs ennemis de formidables machines de guerre, les chars d'assaut. Quelle horrible chose que la guerre !

60. — L'ENTRÉE DES FRANÇAIS A STRASBOURG.

Après une lutte longue et terrible, un grand chef civil, Clemenceau, un grand chef militaire, le général Foch, ont réussi à faire plier les Allemands. Vaincus, ceux-ci ont dû regagner leur pays. Les soldats français sont entrés, triomphants, dans Strasbourg, capitale de l'Alsace redevenue française.

Questions. — 1° Quel général prépara la défense de Paris menacé par les Allemands ? — 2° Quelle bataille a gagnée le général Joffre ? — 3° Citez les armes et les engins avec lesquels les soldats se sont combattus pendant la Grande Guerre. — 4° Citez les deux chefs français qui, par la défaite des Allemands, ont mis fin à la guerre.

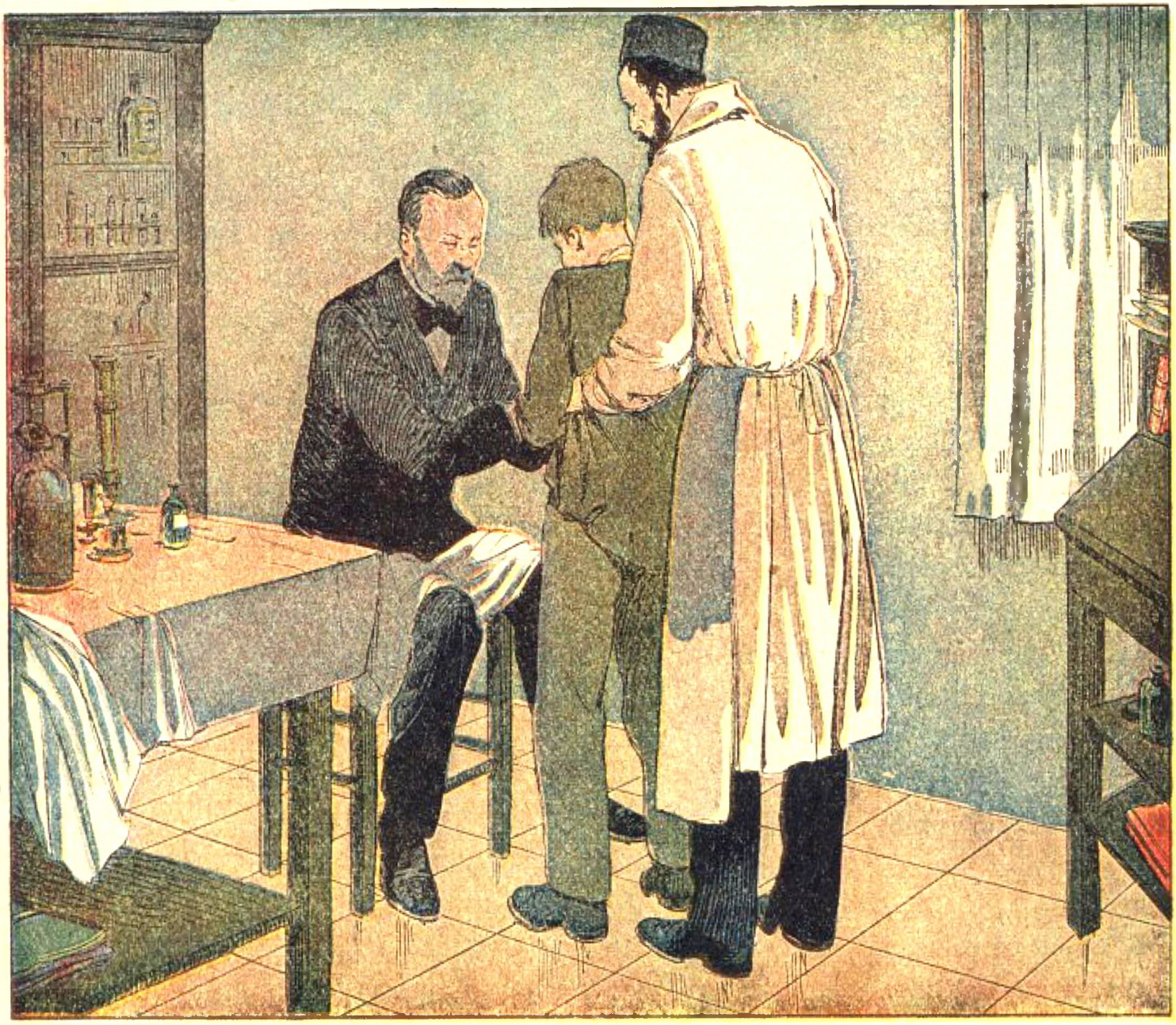
RÉSUMÉ. — Les Allemands, vaincus dans la Grande Guerre, ont dû rendre aux Français l'Alsace-Lorraine.



61. — LE DEUIL DE PARIS A LA MORT DE VICTOR HUGO.

Victor Hugo est un des plus grands poètes qui aient existé. Il disait, dans ses poésies, combien il fallait aimer la paix, la liberté, la République. Il s'y montrait bon pour les enfants, les faibles, les pauvres, pour ceux qui souffrent. Un million de personnes étaient là quand, après sa mort, son cercueil fut emmené de l'Arc de Triomphe au Panthéon.

Récit. — La France possède dans les pays lointains de vastes territoires. Ce sont ses colonies. Elle a montré ce qu'elles sont à l'*Exposition coloniale de Vincennes.* Il y avait là des hommes jaunes venus d'Asie, des hommes noirs venus d'Afrique. Des palais se dressaient comme ceux qu'on trouve dans notre Indochine, et aussi des palais tout blancs, comme ceux de notre Algérie, ou tout rouges comme ceux de notre île de Madagascar.



62. — PASTEUR VACCINE UN ENFANT CONTRE LA RAGE.

Pasteur est un savant qui a fait aux hommes beaucoup de bien. Il a trouvé le moyen de les préserver d'affreuses maladies. On fut émerveillé quand on sut qu'en vaccinant le jeune berger Jupille, il l'avait sauvé de la rage. Combien d'autres ont été sauvés depuis !

Questions. — 1° Pour quelles raisons Victor Hugo est-il célèbre ? — 2° Où son cercueil a-t-il été porté ? — 3° Que pouvait-on voir à l'Exposition coloniale de Vincennes ? — 4° Citez une des maladies qu'a su vaincre l'illustre Pasteur.

RÉSUMÉ. — De nos jours, la France s'est montrée grande par ses savants, par le travail qu'elle fait chez elle ou dans ses colonies.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
L'homme des cavernes	2
Romanichels ou Tziganes	3
La hutte gauloise	4
Vercingétorix se rend à César	5
La Maison carrée de Nîmes	6
Les chrétiens aux bêtes	7
Attila rentre dans son camp	8
Clovis élevé sur le pavois	9
La mort de Chramne	10
Charles-Martel à Poitiers	11
La mort de Roland	12
Les Saxons prisonniers	13
Charlemagne visite une école	14
Charlemagne couronné empereur	15
Une barque normande	16
Les Normands assiègent Paris	17
Le château du seigneur	18
Robert le Diable punit un ennemi	19
Les seigneurs luttent dans un tournoi	20
La veillée au château	21
Le serf au travail	22
Le serf et son seigneur	23
La ville et son beffroi	24
Une boutique de la ville	25
Un pèlerin	26
Le départ pour la Croisade	27
Le siège du Puiset	28
Le chêne de Vincennes	29
Etienne-Marcel à la tête des Parisiens	30
Du Guesclin et les soldats-brigands	31
Jeanne d'Arc garde son troupeau	32
Jeanne d'Arc sur le bûcher	33
La fête de la corporation	34
Les Halles de Paris	35
Louis XI à Péronne	36
Jeanne Hachette défend Beauvais	37
La presse à imprimer	38
Christophe Colomb découvre l'Amérique	39
L'armée française entre en Italie	40
Jeunes princes en prison	41
Michel-Ange reçoit la visite du Pape	42
Bernard Palissy brûle ses meubles	43
Une procession de protestants	44
Sully échappe aux massacreurs	45
Henri IV enfant	46
Henri IV père de famille	47
La digue de La Rochelle	48
Richelieu va à l'Hôtel de Ville	49
Louis XIV au Parlement	50
Une fête à Versailles	51
Voltaire à Paris	52
L'Américain Benjamin Franklin	53
La prise de la Bastille	54
Le hussard Joseph Bara	55
Napoléon Bonaparte à Brienne	56
Le couronnement de Napoléon	57
Le retour du drapeau tricolore	58
Gambetta quitte Paris assiégé	59
Gallieni prépare la défense de Paris	60
L'entrée des Français à Strasbourg	61
Le deuil de Paris à la mort de Victor Hugo	62
Pasteur vaccine un enfant contre la rage	63

IMPRIMERIE DE MONTSOURIS - PARIS.
N° d'Edition : 247. — Dépôt légal : 1er trimestre 1946. — Dépôt antérieur : Septembre 1934.

LIBRAIRIE DELAGRAVE

15, Rue Soufflot — PARIS

Au Point du JOUR

Premier livre de lecture courante, par **E. PÉROCHON.**

Illustrations de RAY LAMBERT.

Un volume grand in-16, cartonné.

Mon premier livre de français

par **S. BLIN, R. THABAULT** et **H. YVON.**

Un volume in-4°, illustré, cartonné.

Mon premier livre de leçons de choses

par **S. BLIN, L. PASTOURIAUX** et **V. RÉGNIER.**

Un volume in-4°, illustré, cartonné

Mon premier livre de géographie

par **S. BLIN, M. KUHN** et **R. OZOUF.**

Illustrations en couleurs.

Un volume in-4°, cartonné.

Imp. DELAGRAVE, Paris-France. (5-46).